

Interview IV

NERUDA & SARAH



<http://ed-kuruchetra.over-blog.com/>

« ***Unis par Équité... A la Source !*** »

ed.kuruchetra@yahoo.fr





Interview NERUDA IV - Par Sarah

Pour la traduction :

Copyright © 2011 **ELISHEAN** (premières pages)

Traduction complétée et mise en ligne par Ki@Kuruchetra le 28 août 2014

Ce qui suit est une interview du Docteur Neruda enregistrée le 31 décembre 1997. Il m'a autorisée à enregistrer ses réponses à mes questions. C'est la retranscription de cette séance. Ce fut l'une des 5 fois où je pouvais enregistrer nos conversations. C'est la retranscription exacte de ce qu'il s'est dit. Il n'y a eu aucun montage et j'ai fait de mon mieux pour conserver les mots, phrases et expressions grammaticales du Docteur Neruda.

Sarah : Comme promis, pendant cette interview, entre autres choses, je voudrais insister sur le site de la Flèche Antique. D'après ce que vous disiez l'autre jour, le site de la Flèche Antique a été entièrement dépouillé de ses artefacts. Où sont-ils maintenant et que pensez-vous que l'ACIO a l'intention d'en faire?

Neruda : Avant mon départ, les antichambres et les 23 chambres du site ont été mesurées et analysées précisément, et chaque artefact a été catalogué. Tous les artefacts trouvés dans les 23 chambres ont été envoyés dans les laboratoires de l'ACIO pour des tests rigoureux. Nous espérons qu'ils contiendraient des technologies accessibles nous permettant d'accélérer le programme de déploiement de la BST. Cependant, je pense que cette attente évolua après la découverte de la 24^e chambre.

Sarah : Auparavant, vous n'aviez jamais parlé des chambres en détail. Qu'avait la chambre 24 de si particulier?

Neruda : Ce qui était intéressant dans les chambres, à part les artefacts qu'elles contenaient, c'était que le site était aussi stérile qu'un bloc opératoire, à l'exception de la chambre 23. Souvenez-vous que ces chambres donnaient sur un couloir central qui montait en spirale à l'intérieur d'une solide masse rocheuse. Du sommet de la chambre 23 à l'antichambre en dessous, il y avait à peu près 50 mètres. Nous savions qu'il y avait 24 paragraphes ou segments sur le disque optique, nous supposons donc que l'antichambre, malgré l'absence d'artefacts, était incluse. En fait, nous supposons à tort que la 24^e chambre était comptée.

Anne : Ce n'était pas le cas ?

Neruda : Non. Une autre chambre était cachée.

Anne : Comment ça ?

Neruda : Le sol de la 23^e chambre était jonché de débris de roche. Le travail ne semblait pas terminé, comme si les constructeurs avaient dû partir soudainement, ou comme s'ils n'avaient pas eu la patience d'achever leur mission. Nous avons passé un certain temps à analyser et étudier les murs et les débris de la chambre 23, mais nous n'avons jamais suspecté l'existence d'un passage secret caché sous les débris.

Sarah : Alors, il y avait une trappe?

Neruda : Peu de temps après mon départ, les chercheurs de l'ACIO découvrirent une trappe, en photographiant l'intérieur du site aux rayons X.

Sarah : Dans quel but?

Neruda : Ils essayaient de déterminer si, à long terme, une quelconque déficience de la structure causerait des instabilités pour le site. En effet, nous avons cassé l'entrée du site et ébranlé quelque peu la structure. Comme Fifteen est très minutieux, il voulait être sûr que nous n'avions pas compromis l'intégrité de la structure par inadvertance. Il était certain que la conservation du site était potentiellement critique.

Sarah : D'accord. Ces rayons X montrèrent l'existence d'une trappe vers une autre chambre. Comment a-t-elle pu vous échapper avant? Était-elle complètement cachée?

Neruda : Pas vraiment. On nous avait dit de quitter les chambres aussitôt après en avoir retiré les artefacts et tout catalogué. Aussi, nous n'avions pas réalisé que les 15 cm de débris de roche sur le sol de la 23^e chambre dissimulaient un passage vertical.

Sarah : Il descendait tout droit ?

Neruda : Oui. Il descendait sur environ 50 mètres...

Sarah : Mais je pensais que l'antichambre était 50 mètres plus bas que la 23^e chambre.

Neruda : Oui, mais pas directement dessous. La 24^e chambre est séparée de seulement 4 mètres du mur de l'antichambre.

Sarah : Y avait-il un passage entre les deux, ou seulement une entrée par la 23^e chambre ?

Docteur Neruda : L'unique entrée se faisait par la chambre 23, et il était quasiment impossible de l'emprunter.

Sarah : Pourquoi ?

Neruda : Parce que le passage était bien trop étroit pour un adulte, et la distance à parcourir était trop longue.

Sarah : Avec toute votre technologie, ne pouviez-vous pas l'élargir ?

Neruda : C'était une possibilité, mais Fifteen ne la trouvait pas fiable.

Sarah : Pourquoi ? Cela semblait être une découverte essentielle – peut être la clé de tout le site ?

Neruda : L'ACIO possédait des technologies qui nous permettaient de passer des caméras dans le passage et de photographier toute la chambre de là où nous nous trouvions.

Sarah : Qu'avez-vous vu ?

Neruda : C'était la plus grande des 24 chambres, toutes dimensions confondues. Sa peinture murale était la plus grande, et comme celle de la chambre 23, elle était orientée horizontalement, et non verticalement. Il y avait un artefact technologique que nous avons sorti de la chambre, et qui, de ce que j'en sais, comme les autres, est inaccessible aux sondes de l'ACIO.

Sarah : Mis à part le fait que la chambre soit plus grande, y avait-il d'autres différences?

Neruda : Elle était similaire à la chambre 23, dans le sens qu'elle ne paraissait pas non plus achevée, mais elle faisait trois fois son volume. Sur le mur opposé à la peinture, on pouvait voir une série de glyphes incisés, organisés en 7 groupes de 5 caractères.

Sarah : Vous m'avez montré des photos des peintures des chambres. Ai-je vu celle ci?

Neruda : Non.

Sarah : De quoi avait-elle l'air?

Neruda : C'est la plus abstraite et la plus complexe de la collection, et par conséquent, il est difficile de la décrire. Comme pour toutes les peintures des chambres, nous avons passé un temps considérable et nous avons fait de gros efforts pour décoder les symboles et analyser son contenu, mais nous n'avons que des spéculations sur son réel objectif.

Sarah : Aucune hypothèse sur le fait que la chambre 24 était cachée?

Neruda : Souvenez-vous que la plupart des membres du Groupe Labyrinthe interprétaient le site comme étant vaguement basé sur le génome humain...

Sarah : A cause de sa forme en hélice?

Neruda : Cela et le fait qu'il y avait 23 chambres, le nombre précis des chromosomes, ou paires de chromosomes dans une cellule humaine normale.

Ces facteurs, ajoutés à certains détails des peintures des chambres, et des textes philosophiques que nous avons décodés, nous ont menés à conclure que le site avait été désigné pour nous conter l'histoire du génome humain.

Sarah : OK, mais pourquoi la chambre 24 était-elle cachée, et en quoi cela se rapporte au génome humain?

Neruda : Je ne sais pas avec précision, mais souvenez-vous que le 23^e chromosome détermine le sexe de l'individu. La peinture murale de la chambre 23 est la seule qui montre – quoique abstraitement – les organes génitaux externes d'un homme et d'une femme. Nous supposons que c'est délibéré.

Le fait que la chambre 23 ne soit pas terminée suggère que le 23^e chromosome n'est en quelque sorte pas terminé non plus, ce qui implique qu'il doit y avoir d'autres fonctions que le déterminisme sexuel qui n'ont pas encore été découvertes.

Sarah : Mais le génome n'a-t-il pas été entièrement décodé? Je me souviens avoir lu que 95% du génome était inutilisé. Ce n'est pas vrai?

Neruda : Il est exact que les instructions contenues dans les gènes sont la plupart du temps non utilisées, mais les gènes eux-mêmes, de même que leur ordre d'assemblage, ne sont pas incomplets, pour ce que nous en savons. Il y a, bien sûr, des mutations génétiques qui se produisent de temps en temps, mais là encore, qui ne sont pas un état de non finition, mais plutôt une adaptation spontanée à une interfusion génétique.

Sarah: Alors qu'en est il avec la chambre 24? Existe-t-il des gens avec 24 chromosomes?

Neruda : Tout d'abord, il faut parler de 23 paires de chromosomes, et oui, certaines personnes ont un chromosome surnuméraire, mais ce n'est généralement pas souhaitable et c'est souvent mortel. Dans nos recherches, nous n'avons jamais rencontré 24 paires de chromosomes chez un humain normalement constitué et en bonne santé.

Sarah: Mais n'est-il pas possible qu'il ne soit pas question de paires de chromosomes? Il n'y a aucune paire de chromosomes, alors, peut être parlent-ils du stade 24 chromosomes.

Neruda : Cette possibilité a certainement été explorée.

Sarah: Et...?

Neruda : Il n'y eut aucune preuve fiable, donc, on a éludé cette théorie.

Sarah : Donc, aucun humain n'a 24 chromosomes ou 24 paires de chromosomes? Alors pourquoi les WingMakers auraient construit quelque chose de si évidemment génétique dans sa forme et auraient commis une telle erreur?

Neruda : Aucun membre du Groupe Labyrinthe ne pense que c'est une erreur. Les chimpanzés, les orangs outans, les gorilles, possèdent 24 paires de chromosomes.

Sarah : Des singes?

Neruda : N'importe quel biologiste moléculaire vous dirait que notre génome égale celui d'un chimpanzé sur 98%.

Sarah : Suggérez-vous que les WingMakers ont créé ce site en hommage aux chimpanzés?

Neruda : Non. Je dis simplement la vérité. Avant 1955, les scientifiques pensaient que les humains possédaient 24 paires de chromosomes, comme les chimpanzés ou les gorilles, puis on a découvert que quelque part dans l'histoire, les hommes ont fusionné 2 chromosomes en 1...

Sarah : Et en quoi tout ceci est-il en rapport avec la découverte de la chambre 24?

Neruda : Il n'y en a probablement pas. Le génome humain est comme une encyclopédie en 23 volumes. Il est fort possible que la chambre 24, dans ce cas, soit l'équivalent de l'index, ou du volume de navigation.

Sarah : Mais ce n'est pas visible comme les 23 autres chromosomes?

Neruda : Nous pensons qu'il y a une signification au fait que la chambre 24 était cachée, et était seulement connectée à la chambre 23 par un passage vertical étroit.

Il est possible, en théorie, que le 24^e chromosome ne soit pas un dépôt de gènes de base de molécule. Il peut y avoir une mutation prévue pour notre futur, ou bien la 24^e chambre est la métaphore d'une nouvelle fonction de l'espèce humaine, qui est – encore maintenant – dormante ou non codée.

Sarah : Et Fifteen pense que cela signifie quoi?

Neruda : ZEMI a effectué une recherche minutieuse des variables et je pense que Fifteen a plus ou moins accepté l'alternative la plus probable, à savoir que le 23^e chromosome serait destiné à muter, à créer, ou catalyser la création d'un 24^e chromosome qui agirait comme un système de navigation ou un index pour les futurs généticiens.

Sarah : Et ZEMI a pu déduire cela d'une simple peinture?

Neruda : ZEMI possède 62 analyses des peintures de la chambre 24, et chacune d'entre elle a des probabilités de plus de 40%. Ceci est sans précédent, à moins qu'un objet soit codé avec une complexité suffisante et que la méthode de son codage soit rigoureusement appliquée pour produire un effet de possibilités. La peinture, puis les glyphes sur le mur opposé, cela boucle la boucle. L'ACIO appelle ce phénomène Complexity Interlocks (l'engrenage de Complexité), avec une échelle de 0 à 100. Si un objet ou un événement a un CI de 15, il est considéré comme un objet codé. L'artefact de la chambre 24 a le CI le plus élevé de toutes les chambres: 94.6. Pour faire une comparaison, la chambre la plus haute après la 24, la chambre 6, a un CI de 56.3.

Sarah : Pourquoi est-ce si important?

Neruda : Parce que Fifteen pensait que la chambre 24 est la clef de la compréhension du site de la Flèche Antique. Les analyses de ZEMI étaient très spécifiques, bien plus que je ne peux en parler.

Sarah : Pouvez vous me donner un exemple de la manière dont ZEMI déterminait l'index de CI?

Neruda : La peinture ou l'objet étaient scannés et réduits à des composants digitaux. La couleur, l'échelle, la position, la forme et la répétition étaient établis et analysés. Par exemple, une des figures abstraites de la peinture de la chambre 24 flottait la tête en bas, et possédait 23 étoiles en son milieu. ZEMI associerait des significations à cela, et cela deviendrait un fil sur l'effet de toile. ZEMI continuerait à créer des fils, cherchant un plan consistant. Si un plan émerge avec des cohérences mathématiques suffisantes et un contexte, il en déduit que l'objet a un certain but.

Sarah : En d'autres mots, un CI élevé indique un but élevé?

Neruda : Oui, mais surtout si la distinction est importante, comme dans le cas de la chambre 24.

Sarah : Si toutes les pièces s'accordent entre elles, l'image qui en découle est que le site de la Flèche Antique a été créé comme une métaphore du génome humain, et il prédirait une mutation qui produirait un 24^e chromosome, qui nous mènerait tout droit vers nos cousins poilus. Ne serait ce pas une dévolution?

Neruda : Non.

Sarah : Pourquoi non?

Neruda : L'environnement moléculaire du 23^e chromosome est le plus antagoniste et dynamique de tous les chromosomes humains. Cela fait de lui un chaudron pour toute mutation potentielle. Les biologistes moléculaires et les biologistes de l'évolution reconnaissent seulement maintenant la réalité inhérente du 23^e chromosome. L'analyse de ZEMI était que la peinture de la chambre 24 ne concernait pas notre identité sexuelle, comme c'est le cas du 23^e chromosome, mais notre identité spirituelle.

Sarah : Comment ça?

Neruda : Cela me prendrait au moins 20 minutes pour expliquer ce raisonnement. Voulez vous que je poursuive?

Sarah : Pouvez vous me faire un résumé?

Neruda : Je vais essayer. Il y a plusieurs rapports entre les chambres 23 et 24. Le plus notable étant que la chambre 24 n'est accessible que de la chambre 23. Cela suppose que la 24 n'existe que suite au comportement et aux conditions de la 23. En un sens, le tunnel qui lie les 2 chambres serait un canal natal, et la chambre 24 est le bébé. Depuis que le chromosome 23 est le chromosome du sexe, il détermine l'identité physique et sexuelle de l'individu, son but est en grande partie binaire. Il est logique de conclure que s'il devait donner naissance à un nouveau chromosome, il aurait quelque chose à voir avec notre identité spirituelle, particulièrement à la lumière de toutes les informations que nous avons sur la Race Centrale.

Sarah : J'ai le sentiment que vous y croyez.

Neruda : Je pense que c'est une hypothèse fiable. Mais le but exact du site de la Flèche Antique doit maintenant être déterminé avec davantage d'assurance.

Sarah : Existe-t-il d'autres sites, semblables au Site de la Flèche Antique, et dans lesquels l'ACIO est impliqué?

Neruda : Non. Il n'y a rien d'autre de cette ampleur. Mais l'ACIO s'implique dans tout ce qui est anormal et qui peut avoir une influence extraterrestre.

Sarah : Pouvez-vous me donner un exemple ?

Neruda : Au milieu des années soixante, on a découvert, au Pérou, une installation souterraine de pierres gravées. Il y a des similitudes avec ce site.

Sarah : Comment ça ?

Neruda : Cette installation souterraine était d'une complexité considérable. Elle contenait des dizaines de milliers de pierres, gravées de façon complexe, avec des pictographes, et qui dépeignaient un vaste dossier historique, de la terre et de la culture préhistorique, le tout sculpté sur une pierre que l'on nomme andésite.

Sarah : Et ce site aussi, a été tenu secret ?

Neruda : Non, au contraire, mais il y a eu une lourde désinformation, et finalement, il a été discrédité par les institutions académiques, qui sans nul doute, se sentaient menacées par cette révélation.

Sarah : Je ne comprends toujours pas comment une organisation gouvernementale comme l'ACIO peut manœuvrer en coulisses, et comment nos élus officiels ne sont pas au courant de son existence ou de ses plans.

Neruda : Certains de nos élus sont au courant pour l'ACIO. Mais vous avez raison sur un point : ils ne connaissent pas ses vrais objectifs.

Sarah : Alors qui sait, et qui ne sait pas ?

Neruda : Ce n'est pas si simple que ça de vous fournir une liste de noms. Ceux qui savent, et qui sont parmi les élus, forment une liste vraiment très courte.

Sarah : Courte comment ?

Neruda : Je préférerais ne rien dire pour l'instant, mais ils ne sont pas 10. Le corps politique mondial n'est pas simplement divisé entre les Républicains et les Démocrates, ou entre les Libéraux et les Conservateurs. La division se fait au niveau de la stratification des connaissances et de l'intelligence vitale. L'oligarchie financière du réseau secret, que j'ai mentionné la semaine dernière, possède des connaissances supérieures. Elle en partage certaines avec les puissances militaires et certaines avec les forces isolationnistes. Le monde est surtout organisé entre ces trois forces. Et la présumée organisation alpha est l'Incunabula, parce qu'elle contrôle une part dominante de la réserve d'argent mondiale et des fonds lourds.

Sarah : OK. Arrêtez-vous un moment, parce que j'ai effectué quelques recherches depuis notre interview de samedi, et j'ai appris certaines choses sur l'organisation appelée les illuminati. Est-ce la même organisation ?

Neruda : Non. Les illuminati fait partie du réseau secret, mais ce n'est pas l'organisation alpha. L'illuminati est affilié à d'autres organisations de sang bleu, la plupart originaires d'Europe, mais elle n'a pas les mêmes buts et objectifs que l'Incunabula.

Sarah : Comment ça ? Parce que d'après mes lectures, il me semblait que c'était le réseau secret auquel vous faisiez allusion.

Neruda : Tout d'abord, vous devez comprendre que le réseau secret auquel je faisais référence est très vaguement assemblé, et très lâche, pour cause de concurrence de programmes. Néanmoins, certains des groupes les plus puissants possèdent le sens de la camaraderie, surtout parce qu'ils partagent un statut élitiste, au niveau du commerce, du monde universitaire, ou du gouvernement. Cependant, ces groupes sont généralement destinés à aider leurs membres à construire de plus grandes richesses, et à créer des contacts dans les réseaux des membres des affaires et du gouvernement. C'est en quelque sorte comparable à une organisation de réseau de haute puissance.

Sarah : Etes-vous sûr que nous parlons de la même organisation ?

Neruda : Il existe beaucoup d'histoires sur les Illuminati, mais qui sont davantage basées sur des légendes que sur la réalité. On leur attribue beaucoup trop de conspirations, et ils ne sont pas organisés dans ce but. Leur chef est trop visible et il est observé avec soin par les médias. Dans ces conditions, vous pouvez, la plupart du temps, dissiper le fait qu'une conspiration mondiale soit en jeu.

Sarah : Qu'en est-il des références occultes aux Illuminati ? Sont-elles vraies ?

Neruda : Les leaders supposés des Illuminati ne sont pas des gens occultes, ni des adorateurs de Satan, bien qu'ils en soient parfois accusés. Encore une fois, cette théorie de la conspiration a fait des ravages, surtout chez ceux qui cherchent à définir des ennemis qui pourraient personnifier Lucifer. Car pour eux, occulte et Lucifer sont synonymes. Mais les Illuminati, bien que ce soit une organisation d'élite, rassemblent des hommes et des femmes qui ne se conforment pas à un seul système de croyance. Les croyances spirituelles ne sont pas un critère pour devenir membre. Ce qui compte, c'est le réseau de contacts personnels des membres.

Sarah : Mais n'ont-ils pas une influence immense en politique ?

Neruda : Oui, ils ont de l'influence, de même que les Francs Maçons, la société Skull and Bones et 27 autres organisations qui composent ce réseau élitiste extrêmement souple, mais les gens qui contrôlent ce plan magistral ne sont pas directement affiliés à l'une de ces 30 organisations. En réalité, ces organisations opèrent vraiment dans une des trois forces qui sont alignées sous le contrôle des Incunables.

Sarah : Donc, vous dites que la scène politique mondiale est organisée suivant ces trois forces, et que le groupe le plus riche possède également le plus grand savoir, et contrôle les deux autres groupes ?

Neruda : Les Incunables n'imposent rien aux deux autres forces. Stratégiquement, ils laissent filtrer des informations qui amènent les deux autres forces dans la direction qu'ils veulent. En fait, vous pouvez voir ces trois forces comme partie intégrante d'un triangle équilatéral. Les Incunables au sommet, les Forces Militaires Mondiales à une base et les Forces Isolationnistes à l'autre. C'est la vraie structure du pouvoir mondial.

Sarah : Je ne comprends pas bien les différents objectifs de ces trois forces.

Neruda : Les Incunables sont concernés par la mondialisation des chaînes monétaires et par les ressources vitales, tels que le pétrole et le gaz naturel. Les Forces Militaires sont concernées par la propagation et la préservation de la démocratie à travers le monde, et ce faisant, elle protège les propres intérêts des superpuissances dominantes d'Amérique et d'Europe Occidentale. Et les Forces Isolationnistes sont concernées par l'industrie et la construction de richesses pour les citoyens, au niveau de l'état.

Sarah : Mais comment font les Incunabula pour amener les deux autres forces à faire ce qu'ils veulent ? Vous pouvez me donner un exemple ?

Neruda : Pourquoi pensez-vous que Saddam Hussein a envahi le Koweït ?

Sarah : Pour accaparer leurs puits de pétrole et se faire plein d'argent.

Neruda : En gros, c'est assez proche de la vérité. Suite à la guerre Iran Irak, Saddam avait épuisé une bonne partie des richesses de son pays, et pour sûr, il était intéressé par la production des richesses koweïtiennes. Mais il savait aussi que son armée n'était pas conçue pour envahir et annexer des pays, et il était au courant que les superpuissances protégeraient leurs intérêts au Koweït. C'était un vrai dilemme pour Saddam. Il se retrouvait avec plus d'un million de soldats, sans travail après la guerre Iran Irak, et l'économie irakienne ne pouvait pas absorber ces hommes. Les Forces Militaires étaient informées du dilemme de Saddam et par le biais d'une campagne de désinformation conséquente (de la part des Forces Militaires), Saddam a été amené à croire qu'il pourrait envahir le Koweït sans aucunes représailles de la part des superpuissances. Les Forces Militaires possèdent des opérateurs de haut niveau, qui sont également les yeux et les oreilles des Incunabula. Il était clair que l'Irak possédait des armes de destruction massive, qui avaient été développées au cours de la guerre contre l'Iran. Les Forces Militaires ont vu ceci comme un élément perturbateur à leur politique à long terme d'établissement de la démocratie (The American Style) aux régions productrices de pétrole. Les Incunabula ne contrôlent pas le pétrole du Moyen Orient. C'est la seule ressource vitale sur laquelle ils n'exercent pas leur autorité. Saddam a été convaincu par la désinformation, et il a attaqué le Koweït. Ainsi, les Forces Militaires ont pu, et ce sous les regards du monde entier, démanteler les défenses irakiennes. C'était un événement d'impact mondial, organisé par les Incunabula et mené à bien par les Forces Militaires, trompées au même titre que l'Irak dans ce conflit.

Sarah : Et tout ça parce qu'un certain triumvirat élitiste veut contrôler la production mondiale de pétrole ?

Neruda : C'est un petit peu plus compliqué que ça ; mais ça fait partie du problème. Je ne sais pas jusqu'où vous voulez que j'aille.

Sarah : C'est difficile de s'arrêter après de telles révélations. Où tout cela conduit-il ?... Je veux dire, quel est le but final des Incunabula ?

Neruda : Vous voulez dire dans le contexte Moyen Oriental ?

Sarah : Oui.

Neruda : Ils veulent contrôler la production de pétrole brut. Ils veulent exercer leur autorité sur cet atout critique, si fondamental au développement des économies mondiales. Ils ont des contrôles sur les raffinages et la distribution des produits finis, mais il leur manque le contrôle de la production, particulièrement au Moyen Orient. C'est le but fondamental, mais ils le dissimulent sous l'apport d'une culture à l'occidentale dans cette région, pour doucement mais sûrement, atteindre à l'homogénéisation de la culture mondiale. Ils veulent cadrer cette culture mondiale pour contrôler le monde.

Sarah : Et combien de temps cela va-t-il prendre... En supposant qu'ils réussissent ?

Neruda : Du point de vue de l'ACIO, la probabilité de réussite est d'environ 35% pour les 10 prochaines années, et elle grimpe à 60% en 20 ans. Par la suite, elle augmente à chaque décennie, jusqu'à la quasi certitude en 2060.

Sarah : Et lorsque vous dites contrôler le monde, qu'entendez vous par là ?

Neruda : La capacité de contrôler les ressources vitales de la planète, comme un simple organisme politique mondial.

Sarah : En quoi cet objectif est-il si difficile pour les Incunabula ?

Docteur Neruda : La baisse des ressources de gaz naturel et de pétrole. Ce sont des sources d'énergie non renouvelables. Il a fallu un milliard d'années pour créer 3,2 billions de barils de pétrole utilisable et seulement 110 ans pour le réduire à 1,8 billions de barils. La provision de pétrole est l'âme de la planète. Comme elle diminue, il en est de même pour le système économique qui fait vivre la population mondiale. Si les conditions économiques s'érodent, l'instabilité augmente et si rien n'est fait, le chaos s'ensuit.

Sarah : Encore une fois, vous dites que le problème vient du pétrole.

Neruda : Essayez de comprendre que pour moi, il serait aberrant de ne pas y croire. Quiconque connaît la situation de la production pétrolière peut, sans extrapoler, en conclure que nous sommes approximativement à 50 ans de l'épuisement du pétrole, et ce, en étant optimiste. En étant pessimiste, il ne peut en rester que pour 25 ans.

Sarah : Comment est-ce possible ? Je ne me souviens pas d'en avoir entendu parler dans les médias ? Ce serait une histoire incroyable si ce n'était pas si évident et si menaçant. (...)

Neruda : Il existe de nombreuses versions de cette histoire qui circulent dans les médias, mais elles n'ont jamais vraiment capté l'attention des masses parce qu'elles traitent de l'avenir lointain - un sujet qui n'est pas tenu en haute estime par les citoyens attachés à leur mode de vie occidental. Néanmoins, cet avenir est précisément là où les incunables placent leur attention car c'est eux qui en déterminent la tactique. L'épuisement de l'approvisionnement mondial en pétrole, couplé avec la croissance de la population humaine, est l'influence dominante qui façonne les politiques des incunables et leur calendrier.

Sarah : Donc, l'ordre du jour des incunables est de contrôler la diminution progressive de l'approvisionnement en pétrole, mais pour quoi faire?

Neruda : Au plus haut niveau des incunables, les horizons de planification vont généralement de vingt à cent ans selon le sujet en question. Ils sont bien conscients que les réserves de pétrole diminuent, le pétrole deviendra de plus en plus difficile à extraire des réservoirs de la planète, et par conséquent nécessiteront au minimum un ratio de 30% pour les coûts de raffinage. Cela aura un effet important sur les prix, et produire une persistance de la récession dans l'économie mondiale. Ces planificateurs pensent que le renforcement du contrôle de l'approvisionnement et de la distribution est le meilleur moyen d'imposer le rationnement au niveau mondial sans déclencher l'Armageddon.

Sarah : C'est vraiment si grave?

Neruda : Je ne veux pas sembler alarmiste, mais c'est le problème fondamental auquel le monde doit faire face au 21^e siècle. Les esprits les plus brillants de notre planète sont bien conscients de cela depuis au moins vingt ans ou plus.

Sarah : Alors pourquoi ces dirigeants et ces esprits brillants, ne travaillent-ils pas sur les sources d'énergie alternative ?

Neruda : En fait ils ont déjà plusieurs sources d'énergie de remplacement en cours d'examen, dont certaines ne sont même pas encore connues du public car issues de technologies en lien avec le potentiel militaire... Mais le plus gros problème est de savoir comment réaliser ce changement de système d'énergie dans notre civilisation moderne. Passer du pétrole à une nouvelle source d'énergie, ou peut-être changer la manière dont nous vivons, en d'autres termes notre mode de vie dépend de cette huile.

Sarah : Pourquoi est-ce que cela semble si grave ? Je pense que si le monde se réveillait à la réalité de la diminution des réserves de pétrole, il serait sans doute très réceptif à une nouvelle source d'énergie.

Neruda : Avez-vous déjà entendu la citation de Machiavel sur la difficulté à changer de système?

Sarah : Je ne le pense pas.

Neruda : Il a écrit qu'il n'y a rien de plus difficile à planifier, de risque d'échec plus grand, ni rien d'aussi dangereux à gérer, que la création d'un nouveau système... Du fait que d'un côté il y a l'hostilité de tous ceux qui veulent garder les privilèges de l'ancien système, et de l'autre la tiédeur de ceux qui défendent le nouveau.

Sarah : Ok, donc cela nécessite beaucoup de préparation et de planification, et probablement de la persuasion. Mais quel choix avons-nous ?

Neruda : Aucun c'est la réalité des cinquante prochaines années.

Sarah : Je suppose que les incunables ont bien l'intention d'orchestrer ce changement de système Ai-je raison ?

Neruda : Oui. Comme je l'ai, ils croient que la réglementation mondiale des ressources énergétiques et la capacité à gérer la croissance de la population sont les enjeux convergents de notre temps qui, si elles sont gérées correctement, peuvent éviter Armageddon.

Sarah : Vous avez utilisé ce mot deux fois ce soir, Armageddon. Que voulez-vous dire par là, vous parlez de la Troisième Guerre mondiale?

Neruda : L'Armageddon est définie par l'ACIO comme le chaos. C'est le moment où l'humanité plonge dans le désordre complet et où les interfaces du commerce mondial, la communication et la diplomatie sont détruits en faveur de l'auto-préservation national. Si cela arrivait, des armes d'une puissance inhabituelle pourraient être utilisées pour détruire 30% ou plus de la population humaine. C'est une définition dont on n'aime pas trop parler, mais cela est accepté au sein de l'ACIO comme une possibilité au 21^e siècle.

Sarah : Je suppose que vous avez vos prévisions de probabilité pour cela aussi non?

Neruda : Oui.

Sarah : Et quels sont-elles, si je peux me permettre?

Neruda : je préfère ne pas me prononcer. Cela n'est pas vraiment pertinent de toute façon parce qu'il y a des fluctuations en fonction des événements mondiaux.

Sarah : Mais c'est ce que les planificateurs Incunables tentent clairement d'orienter les choses correctement ?

Neruda : Oui. Cela préoccupe leur ordre du jour plus que toute autre question.

Sarah : Est-ce que d'autres organisations sont mobilisées sur ce programme?"

Neruda : Non il n'y en a pas.

Sarah : Quoi?

Neruda : Ce programme est unique et limité aux incunables parce qu'ils sont la seule organisation qui se concentre entièrement sur cette problématique pour éviter une crise terrible, notamment sur la base des critères de convergence que j'ai déjà mentionnés.

Sarah : Vous voulez dire qu'ils sont la seule organisation qui s'inquiète d'un Armageddon relatif à la diminution des réserves de pétrole et à l'augmentation de la population?

Neruda : Oui.

Sarah : Mais vous ne pouvez me dire que d'autres organisations ne s'inquiètent pas du risque d'une 3) guerre mondiale, comment pourriez-vous justifier une chose pareille?

Neruda : Le leadership de chaque nation est bien sûr préoccupé par ces questions, mais c'est loin d'être le centre de leur ordre du jour, ce n'est qu'un composant relatif et partiel de leur ordre du jour... C'est précisément la raison pour laquelle Fifteen s'est impliqué avec les Incunables, car les menaces qui pèsent sur l'espèce humaine sont à la fois réelles et persistantes, et à chaque décennie les conditions se développent en faveur d'une plus grande fragmentation chaotique. Cela se passe sur le mode tribal, il n'y a pas vraiment de différence fondamentale.

Sarah : Et les dirigeants de la Force militaire connaissent cet objectif ?

Neruda : Non, ils ont leur propre ordre du jour lié mais également très différent, car ils ne visent pas à réglementer la production de pétrole, ils ont l'intention de défendre sa disponibilité et d'influencer son prix. Ils ne sont pas engagés dans la mondialisation des plates-formes économiques ou culturelles mais sont plutôt concernés par l'exportation de la démocratie. Cela afin d'assurer la stabilisation des régions et d'éliminer l'instabilité du terrorisme ou des dictatures.

Sarah : Mais cela semble en contradiction avec tout ce que j'ai entendu dire sur l'armée.

Dr Neruda : De quelle manière?

Sarah : Vous semblez dire que la force militaire tente d'apporter la stabilité et la paix alors que j'ai toujours lu que l'armée se nourrit de conflits et d'instabilité. Si le monde est en paix, le militaire devient une simple force de police, sa puissance est réduite, et ses budgets aussi...

Neruda : Je comprends votre question, mais la force militaire n'est pas la même chose que l'armée. Bien que très militariste, elle intervient dans un horizon de planification car cette force militaire est composé d'abord de politiques de haut niveau, d'hommes d'affaires, de membres de renseignement, des universitaires, des groupes de réflexion, et ainsi de suite... Ses membres sont issus du Royaume-Uni, de l'Amérique, de l'Allemagne, du Canada, de l'Australie, d'Israël, et de nombreux autres pays. Sa cohésion en tant que groupe n'est pas tant fonction de sa structure et de ses réunions formelles, mais des publications au sein de l'élite. Ces documents qui définissent les plates-formes, les objectifs à long terme, la stratégie et les tactiques d'exécution du plan. La force militaire travaille sur les armes offensives et défensives hybrides en lien à l'espace, sur les armes biologiques, sur l'Internet, et dans divers environnements encore éloignés des arènes de combat classique. Ils soutiennent d'importants budgets R&D qui ne cessent de croître, afin pour développer ces nouvelles armes et de garantir les droits des peuples libres de vivre sans crainte d'une attaque préventive. Ils ont l'intention de supprimer définitivement cette possibilité et en même temps, de propager la démocratie.

Sarah : Oui, ça peut être un noble objectif, ce n'est pas forcément erroné, mais leur méthode pour l'atteindre est plus douteuse... car tout tourne autour de la projection de puissance et en conséquence vise à dicter la plate-forme politique par laquelle le monde réalise cette paix, si elle est jamais appliquée...

Neruda : C'est la paix par la puissance et la manipulation effectivement.

Sarah : Mais c'est toujours la paix et c'est encore la démocratie. C'est certainement mieux que l'alternative des guerres, de l'anarchie ou de la dictature.

Neruda : Mais il y a d'autres moyens d'atteindre le même but.

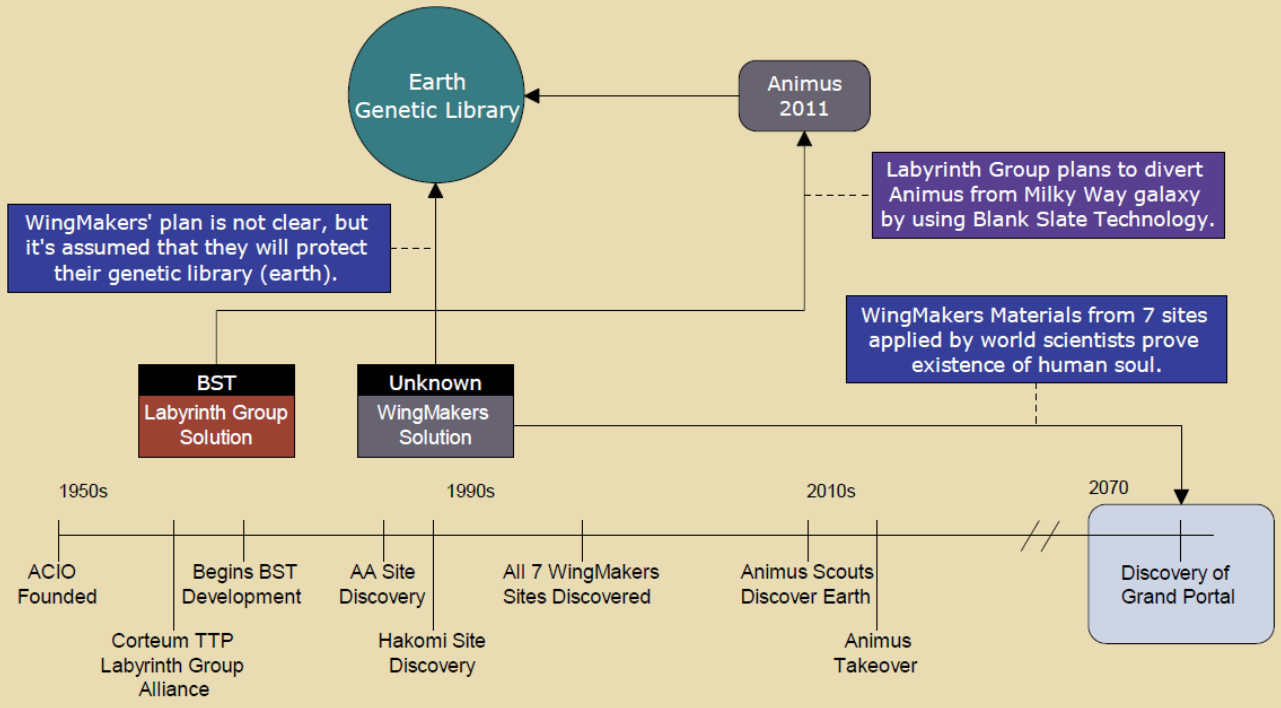
Sarah : Vous avez dit que le budget pour les dépenses militaires ne ferait qu'augmenter au fil du temps si la force militaire continue de cette façon. Cela ne pourrait se passer ainsi si on allait vers la paix mondiale !

Neruda : De toute façon de nouvelles menaces seront créés pour justifier le besoin en armement, même si tous les pays du monde étaient en paix.

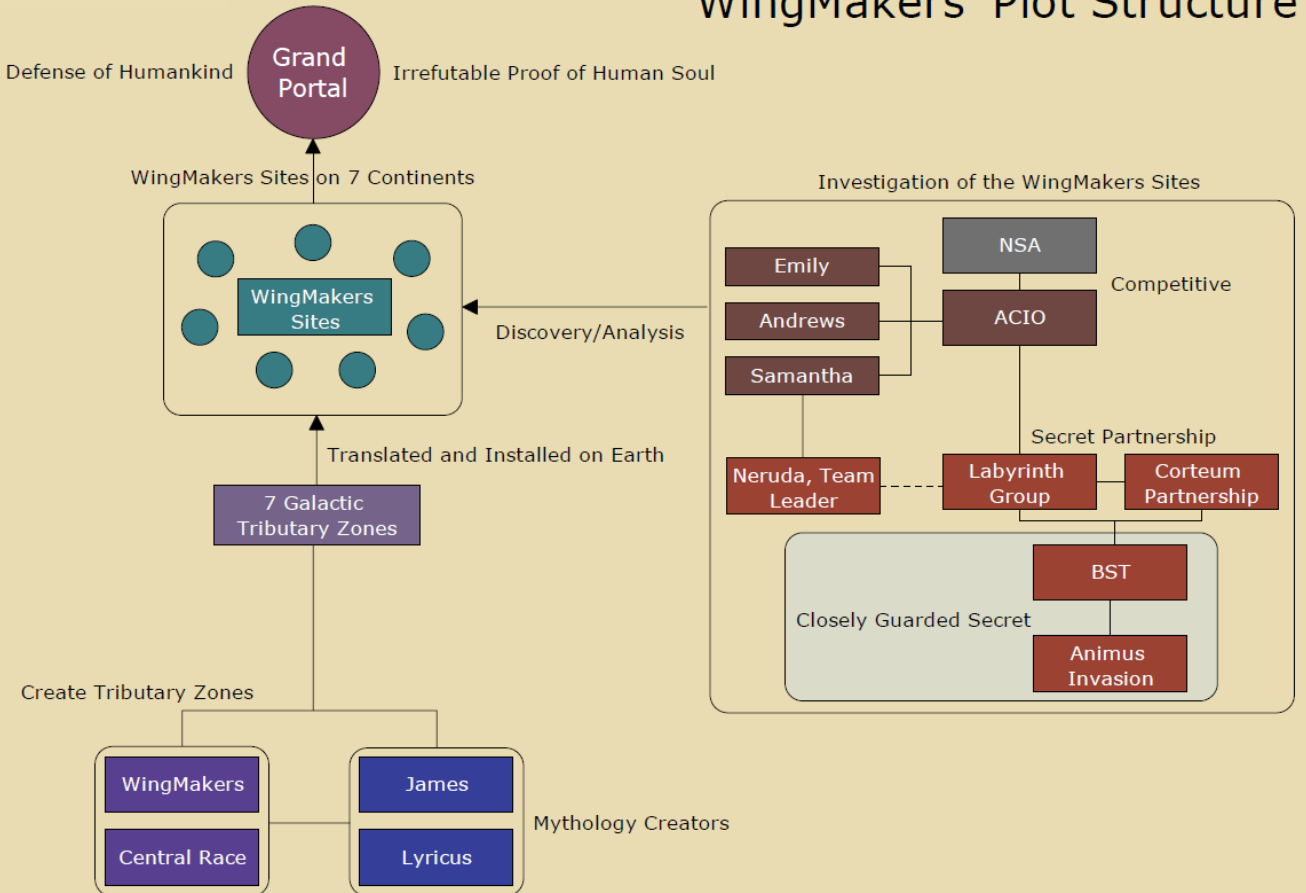
Sarah : Parlez-vous de nouveau des extraterrestres?

Neruda : Entre autres choses la Chine également sera probablement le dernier îlot d'opposition où la vague démocratique va se propager. C'est pourquoi la force militaire a besoin d'armes uniques à sa disposition afin de réussir rapidement les transformations envisagées. L'option des armes biologiques est la plus probable.

Prime Objective of Labyrinth Group and WingMakers Event Timeline



WingMakers' Plot Structure



Sarah : Comment est-ce possible, alors que les Etats-Unis ont interdit ces armes biologiques.

Neruda : Malheureusement les découvertes liées au génome humain sont une tentation irrésistible que la force militaire ne peut ignorer et tout ce qui a trait à la recherche du développement d'armes biologiques est déjà en cours depuis des années particulièrement en ce qui concerne le ciblage génétique d'une race spécifique.

Sarah : Comme les chinois !?

Neruda : Oui, mais cela ne signifie pas que l'arme soit déployée. Il suffit simplement de démontrer sa capacité pour obtenir un changement de régime alors irrésistible.

Sarah : Je dois m'arrêter ici et faire une confession. Une partie de moi a envie de pleurer quand j'entends ça et de mettre sa tête sous un oreiller... Et une autre partie veut continuer à poser des questions, je suis vraiment déchirée sur tout ça... Mais ne veux pas parler de ça plus longtemps, d'accord?

Neruda : Je ne fais que répondre aux questions que vous me posez aussi honnêtement que possible.

Sarah : Je sais, je ne me plains pas de vous, j'avais seulement besoin de dire ce que je ressentais.

Neruda : Je comprends.

Sarah : Voulez-vous prendre une pause pour se dégourdir les jambes?

Neruda : Je vais bien, mais si vous le voulez un, je serai heureux de prendre un peu de détente.

Sarah : Non, pour moi ça va.. Parlez-moi de la Force isolationniste. Quelle est leur histoire dans tout cela?

Neruda : Encore une fois, je ne veux pas que vous pensiez que les forces militaires et isolationnistes sont des groupes officiels qui ont des adhésions à des partis. Ce sont des groupes informels, des coalitions tacites tout au plus, qui fonctionnent grâce au leadership bien placé de coopératives incunables. Il faut aussi se rappeler qu'ils font tous partie de la triade de commandement que les incunables ont forgée au cours des cinquante-sept dernières années. La Force isolationniste est la moins organisée, et conçue pour stimuler les politiques et les activités générant la richesse mondiale de l'élite. Elle se préoccupe des questions d'Etat, d'économie, de croissance au moyen d'une influence qui va du local au mondial pour faciliter le commerce.

Sarah : Ai-je raison de penser que les républicains sont plus affiliés à la Force Isolationniste?

Neruda : Non. Ces trois forces ne sont affiliées à aucun parti ou organisation politique. Quelqu'un peut être aligné à la fois avec la militaire et isolationniste et ne pas avoir de conflit pour autant, ce n'est pas contradictoire, mais au contraire compatible. En outre ces forces ne sont pas exclusivement américaines, ce sont des forces mondiales. Même s'il y a une dominance des intérêts américains et européens, elles ne représentent pas un parti comme les démocrates et les républicains et ne sont en aucune façon commanditées par l'Etat.

Sarah : Si la production de pétrole est dans les mains des incunables, que va-t-il se passer pour les régimes d'Etat arabes qui détiennent actuellement ce pouvoir ?

Neruda : Cela dépend du régime. Les incunables sont des expert en influence grâce aux services financiers et aux manœuvres juridiques. Ils affirment leur influence lentement, progressivement, d'une manière qui va encercler ces familles royales et les amener à une entente par surprise. Leur patience est inégalable, et ils fonctionnent sur de multiples niveaux d'influence, ce qui explique pourquoi ils gagnent presque à chaque fois. Mais à l'heure actuelle si la plupart de ces familles exercent une influence dans les affaires intérieures, elles n'ont pas accès à la production de pétrole. Ils en récoltent les fruits financièrement mais d'autres au sein de leurs régimes font fonctionner la production et l'interaction avec le cartel et sont le noyau réel des relations de confiance et d'influence. Ce sont eux que les incunables mettent dans leur poche et contrôlent progressivement pour les faire coopérer à leur plan. La force militaire au moment voulu va renverser les régimes opposés à ce plan, tandis que les régimes amis seront autorisés à conserver une présence nationale influente. Ce seront des événements orchestrés avec soin.

Sarah : Et une fois que les incunables auront le contrôle sur la production de pétrole, que se passera-t-il ?

Neruda : Le démantèlement des devises par les incunables préparera l'arrivée d'une monnaie électronique qui permettra de tout suivre en temps réel, donnant une vision analytique approfondie sur les affaires de tous les individus.

Sarah : Alors, qu'est-ce qu'ils veulent faire avec toute cette information ?

Neruda : Ils veulent observer des modèles et manipuler les événements afin de protéger leur position dominante en tant qu'organe de direction et définir les nouveaux systèmes pour gérer le changement. Une fois que cette domination aura atteint la masse critique, les incunables envisagent de créer un organisme mondial de gouvernance qui apportera la stabilité à la Terre avec un ensemble de politiques capables d'aider l'humanité dans son ensemble.

Sarah : Vous me dites que leur objectif est d'aider l'humanité, mais je trouve ça difficile à croire !

Neruda : Dans un sens oui, c'est la seule façon dont ils peuvent conserver le pouvoir. S'ils concentrent trop la richesse et les services, ils perdront le contrôle de la population, ils cherchent à gouverner la rébellion qui n'est jamais loin quand les estomacs vides se plaignent à l'unisson...

Sarah : Comment vont-ils démanteler notre monnaie si forte ?

Neruda : Il ya aura une dévaluation graduelle des marchés boursiers dans le monde entier. Les Américains en particulier ont pris l'habitude de produire facilement de l'argent sur les marchés boursiers, ainsi que de vivre au dessus de leurs moyens. Ce ne sera pas autorisé à se poursuivre indéfiniment... Des récessions auront lieu par vagues jusqu'à ce que la valeur de la monnaie soit remise en question. Cela commencera dans les pays du tiers monde qui seront les premières victimes des politiques économiques faibles, les incunables forceront ces pays à vendre leurs actifs à des prix défiant toute concurrence s'ils veulent en retour être aidés à sortir de la crise économique mise en place... Dans le meilleur des cas l'économie mondiale est une mosaïque fragile de systèmes qui fonctionnent à différentes vitesses sans interface lisse ou macro-système dans lequel opérer. Dans le pire des temps, c'est un château de cartes vulnérable au moindre vent. Le système monétaire responsable de ce ralentissement, en deviendra aussi le bouc émissaire, et donc la monnaie électronique sera de plus en plus la solution au malaise général de l'économie mondiale.

Sarah : Je ne suis pas économiste ni ne sais quelle question poser, mais cela me laisse avec une impression de nausée, comme s'il n'y avait qu'un seul pouvoir réel dans le monde, celui des incunables. Et nous sommes tous les marionnettes de ce groupe d'élite de money-men. N'est-ce pas l'image laissée par tous vos commentaires ?

Dr Neruda : Non pas du tout, mais je ne peux comprendre comment vous arrivez à cette conclusion étant donné que nous nous concentrons sur la triade de pouvoir ou TOP comme nous l'appelons dans le groupe du labyrinthe. TOP est la réalité de la terre et le restera probablement encore durant de nombreuses générations à venir. Ils sont certainement dans la meilleure position pour dominer les affaires du monde et le développement, mais il y a aussi d'autres puissances qui peuvent intervenir et apporter une nouvelle possibilité pour les habitants de la planète.

Sarah : Comme les pouvoirs religieux ?

Neruda : Oui par exemple, mais ils ne pourront jamais rivaliser avec les incunables en termes d'impacts sur les affaires du monde.

Sarah : Alors de qui parlez-vous ? Donnez-moi des noms ou des exemples.

Neruda : La hausse du nombre des ordinateurs personnels et de l'Internet n'a jamais été voulue par les incunables. Ce fut l'un des développements véritablement imprévus par les planificateurs et cela s'est avéré être une question très épineuse depuis plus d'une décennie. La puissance de calcul et de communication aurait dû rester entre les mains de l'élite. L'Internet s'est propagé en une croissance organique et à un rythme que personne ne croyait possible, et cela pris les incunables complètement par surprise.

Sarah : Alors la technologie est un pouvoir qui peut frustrer les plans des incunables ?

Neruda : C'est en tout cas un exemple.

Sarah : J'imagine que l'ACIO est un autre ?

Neruda : La plus grande faiblesse du groupe des incunables vient de son manque d'expertise scientifique dans les rangs de son leadership. S'il a bien des techniciens et des scientifiques dans des projets spéciaux au sein du complexe militaro-industriel mondial, ce ne ne sont pas les dirigeants, or c'est la direction qui établit son ordre du jour.

Sarah : Mais vous avez dit que Fifteen faisait partie des incunables.

Neruda : Oui, parce que l'ACIO est tout simplement considéré comme une ressource pour les incunables. Fifteen est perçu comme un anarchiste dont la vision ne pourra jamais être alignée avec leur direction. Ils ne s'identifient certainement pas avec sa vision...

Sarah : Si les incunables s'appuient si fortement sur la technologie de l'ACIO, c'est qu'ils ont besoin d'un leadership scientifique, pourquoi n'ont-ils pas remplacé Fifteen et placer quelqu'un qu'ils peuvent mieux contrôler?

Neruda : A l'origine ils ont essayé d'avoir un directeur qui serait plus conforme, mais ça n'a pas marché !

Sarah : Comment ça s'est produit ?

Neruda : L'un des premiers administrateurs de l'ACIO était un membre de la force militaire et était très informé en termes de travail avec certains dirigeants de rang supérieur, en particulier en Amérique.

Sarah : Pouvez-vous révéler son nom ?

Neruda : Vannevar Bush

Sarah : Comment épelez-vous son nom?

Neruda : (épelant)

Sarah : Est-il lié au président George Bush ?

Neruda : Non

Sarah : Alors il a intégré l'ACIO quand à ses débuts ?

Neruda : Oui.

Sarah : Qu'est-ce qui lui est arrivé ?

Neruda : Il était trop visible, et à juste titre on a craint qu'il ne soit pas en mesure de maintenir le secret.

Sarah : Et Pourquoi ?

Neruda : Le Dr Bush était un individu doué qui exerçait de deux côtés du leadership technique, avec un accès à la direction du gouvernement et à celle des incunables. Il pouvait gérer une importante équipe de scientifiques et d'ingénieurs, aussi bien que n'importe qui d'autre. Il a structuré la recherche militaire, mais sa célébrité était gênante pour les fondateurs incunables.

Sarah : Donnez-moi une idée de l'époque parce que je n'ai jamais entendu parler de cet homme.

Neruda : C'était au moment de la fin de la Seconde Guerre mondiale que le Dr Bush a été invité à diriger une équipe de chercheurs assemblés à partir de la NDRC et du SPL pour désosser un vaisseau spatial extraterrestre récupéré en 1940 au large des côtes de la Floride. C'étaient en fait des chercheurs de l'ACIO nouvellement formés. L'engin avait été placé dans une chambre froide durant la Guerre, et Bush a été informé de cette découverte par son réseau et a donc proposé de prendre le leadership du projet. D'après que je comprends, il venait tout juste de sortir du Projet Manhattan quand l'occasion s'est présentée à lui.

Sarah : Donc il a été considéré comme un risque pour la sécurité et cela a mis fin à son mandat à l'ACIO ?

Neruda : Oui. Ce projet de rétro-ingénierie a eu lieu dans le secret le plus total possible. Le Dr. Bush a mené l'opération au sein du SPL grâce à un financement spécial de l'OSS, qui était le précurseur de la CIA. Cependant après un délai d'un an, peu de progrès avait été réalisé et il y avait des rumeurs sur l'incapacité de Bush à résoudre la question des vaisseaux spatiaux extraterrestres et de compléter son ordre du jour... Bush en a rendu compte directement à James Forrestal (*suicidé plus tard-ndt.ki@*), qui dirigeait la Marine et qui fut ensuite premier secrétaire de la Défense. Truman était président. Le vaisseau spatial qui avait été récupéré était suffisamment intact pour réaliser des études approfondies de son système de propulsion, qui était la connaissance la plus critique que Forrestal espérait extraire du projet.

Sarah : En quelle année sommes-nous parler ?

Neruda : Cela devait être entre 1945 et 1946.

Sarah : Et qu'est-ce qui s'est passé ?

Neruda : Gardez à l'esprit que tout ça est basée sur mon étude des archives de l'ACIO et que je n'y ai pas été personnellement impliqué, donc je ne peux pas me porter garant de leur exactitude absolue

Sarah : Compris !

Neruda : Le Dr Bush a demandé de reproduire le système de propulsion de l'engin récupéré sous un délai de 12 mois, et a reçu les ressources de l'ACIO pour le faire.

Sarah : Et a-t-il réussi ?

Neruda : En partie seulement, les champs électromagnétiques n'ont pas été entièrement reproduits en fonction de leurs niveaux d'intensité soutenue dans les métaux, en raison de la dérive des électrons, ce qui, et j'ai du mal à exprimer cela en termes simples, était la principale raison de l'échec. Néanmoins il y avait des prototypes qui reproduisaient les aspects du système de propulsion du vaisseau, et c'était suffisant pour galvaniser le financement et de soutien de l'ACIO.

Sarah : Alors, pourquoi le Dr Bush n'a pas rejoint l'ACIO ?

Neruda : Il savait qu'il faudrait qu'il devienne "clandestin" et anonyme. Il ne voulait pas de cet anonymat parce c'était un inventeur prodigieux qui aimait être la vedette des représentants du gouvernement et de la communauté scientifique dans son ensemble... Je ne pense pas que le chef de l'OSS trouvait ses capacités mentales suffisantes pour la tâche. Bush était un organisateur de talent, mais il lui manquait une intelligence essentielle de la physique pour diriger l'ACIO comme cela devait l'être à l'époque.

Sarah : Combien de personnes étaient au courant de ce projet ?

Neruda : Je ne suis pas très sûr... Peut-être cinq ou six connaissaient la portée totale du projet et une cinquantaine avait connaissance de certains éléments du projet. C'était un secret très bien gardé...

Sarah : Comment est-ce possible de garder secret quelque chose comme ça ?

Neruda : Il ya des départements entiers au sein de notre gouvernement qui sont responsables de ce genre de chose. C'est un processus très bien conçu qui inclut des contrats juridiques, des rappels clairs de pénalités, et des facteurs de dissuasion connus qui utilisent des technologies très "envahissantes"... Dans le pire des cas, si la question est vitale et que l'information a été divulguée, un département différent mais connexe, intervient pour mener une campagne magistrale de désinformation. C'était et c'est toujours pratiquement impossible de donner sérieusement cette information à la population.

Sarah : Ils avaient déjà des technologies invasives en 1945 ?

Neruda : Oui Bien que ces technologies aient été appliquées plus crûment, elles étaient très efficaces. Il n'y avait rien de plus grave dans ces organisations secrètes que traîtres. Toute la culture organisationnelle a été conçue pour récompenser la fidélité et punir sévèrement la déloyauté sous toutes ses formes...

Sarah : Je voudrais changer de sujet pour un moment, il semble que nous soyons dans une nouvelle phase de paix mondiale et de stabilité économique, mais quand je vous entends parler, ce n'est tout simplement pas possible compte tenu de la nature des incunables et de la triade dont vous parliez tout à l'heure. Est-ce vrai ?

Neruda : C'est une illusion. Il peut y avoir des accalmies dans les mouvements de la guerre, mais regardez les cent dernières années. N'est-il pas un assemblage de guerres..?

Sarah : Et tout cela parce que la guerre nourrit la triade du pouvoir comme vous l'appelez ?

Neruda : Non, il y a des forces qui croient vraiment au bien et au mal. À leur avis, les pays, tout comme les gens, se divisent essentiellement en trois catégories... Bon, neutre et mauvais. Ceux qui sont les bons, doivent dominer le monde politique et veiller à ce que ceux qui représentent le mal ne soient pas une menace.

Sarah : Mais la guerre froide est terminée, l'Union soviétique n'existe plus, et ce qui en reste ne semble plus un danger pour les intérêts du monde dit libre. N'est-ce pas exact ?

Neruda : Si le pouvoir est concentré et développe une technologie de missiles à longue portée, il devient immédiatement la cible des préoccupations au sein de la communauté du renseignement.

Sarah : Et ai-je raison de supposer que la communauté du renseignement dont vous parlez est globale et gérée par la incunables?

Neruda : Oui, mais pas officiellement.

Sarah : Je comprends, mais le résultat est le même, non ?

Neruda : Oui.

Sarah : Je m'excuse pour l'interruption.

Neruda : L'ennemi est défini par cette technologie des missiles, dans les mains d'une puissance concentrée, et beaucoup de pays ont cette technologie par méfiance des organisations comme l'ONU insuffisamment compétentes pour traiter ces menaces. Ainsi des coalitions multilatérales se développent entre nations pour faire y face, souvent de façon complètement ignorée du public. L'Irak en est un exemple parfait. La Corée du Nord en est un autre, mais il manque l'aspect "géographie stratégique" pour le placer sur le haut de la liste. Ainsi, la géographie joue bien un rôle central dans cette évaluation.

Sarah : Donc essentiellement le monde est en cours d'unification en trois camps si je comprends bien. Mais qui détermine qui est mauvais ou neutre ? N'est-ce pas terriblement subjective?

Neruda : C'est bien sûr celui qui exerce le plus grand leadership mondial en termes de projection de force militaire, de dynamisme économique et de politique étrangère qui prononce cette détermination.

Et oui, c'est forcément subjectif mais c'est précisément pourquoi les États-Unis ont adopté leur attitude impérialiste. Ils veulent définir le bien et le mal pour tout le monde et ce faisant, ils peuvent exporter plus efficacement leur propre définition de la paix et de la démocratie.

Sarah : Ça a l'air si simpliste quand vous le mettez dans ces termes !

Neruda : C'est un prolongement naturel de la façon dont un Etat établit son pouvoir en définissant ses ennemis afin de convaincre ses citoyens d'accepter son autorité tout au long de leur vie. Plus grande est la peur que l'état est capable de provoquer dans le cœur et l'esprit de ses citoyens, plus grande la puissance que ses citoyens sont prêts à lui donner afin d'être protégés de ses ennemis. Tous les Etats, à divers degrés font ça !

Sarah : Voulez-vous dire que les États-Unis par exemple, sont les créateurs de leurs propres ennemis ? Vous dites vraiment que l'Amérique crée ses ennemis afin d'augmenter sa puissance nationale et internationale ?

Neruda : Je ne veux pas dire que les États-Unis créent littéralement leurs ennemis, puisqu'il y a déjà des adversaires potentiels dans de nombreuses parties du monde. Sa politique de présence militaire en tant que protecteur mondial est déjà suffisante pour créer des ennemis. L'exportation forcée de la conviction de son système politique est également inquiétante pour de nombreux pays qui voient les intérêts américains en prélude à la colonisation culturelle.

Sarah : Parce que nous sommes la seule superpuissance restante !

Neruda : Non, c'est parce que les États-Unis ont une présence militaire mondiale et un levier économique qu'ils exercent avec virtuosité. C'est une agression habile sans paraître agressive, qui protège et défend, et qui parfois peut même le faire de façon préventive. Une sorte de réponse réactive par une force souvent plusieurs fois supérieure en intensité par rapport à l'attaque d'origine. Les intérêts de l'Amérique sont devenus la norme du monde libre, et il ya ceux qui craignent qu'elle ne domine au point d'un impérialisme total.

Sarah : Comment tout cela s'inscrit-il dans le travail des incunables ou de l'ACIO d'ailleurs ?

Neruda : Les incunables utilisent les États-Unis comme une force de la mondialisation. C'est le cheval qui avance en tirant les États-nations du globe sur une plate-forme économique et politique commune. En ce qui concerne l'ACIO, on a analysé en profondeur les différents scénarios présentés par la domination américaine mondiale. Et il n'y a au final que deux scénarios dans lesquels les Etats-Unis peuvent atteindre leurs objectifs ambitieux sans catalyser une guerre mondiale et plonger l'économie mondiale dans une grave dépression.

Sarah : Pouvez-vous les révéler ici ?

Neruda : Non

Sarah : Pourquoi ?

Neruda : Ces scénarios sont basés sur un mélange de vision à distance, de modélisation informatique de pointe, et de tests de BST préliminaires. Je ne suis pas disposé à divulguer cette information maintenant, peut-être à une date ultérieure.

Sarah : Je réalise pleinement que nous sommes hors sujet, mais il semble que vous m'avez amenée dans cette direction, je n'y peux rien.

Neruda : Je comprends.

Sarah : Y a-t-il réellement des plans ? Les incunables orchestrent-ils la mondialisation ou bien tout cela arrive par un coup de pouce ici ou là ?

Neruda : Il s'agit bien d'un processus soigneusement orchestrée. La planification est profonde, pénétrante et exhaustive. Ce n'est pas exécuté avec une précision parfaite, néanmoins il y a certainement un plan dessiné par la triade du pouvoir indiqué précédemment.

Sarah : Et vous avez vu ce plan ?

Neruda : Je sais son existence au travers du groupe du labyrinthe. Fifteen tenait à ce que chacun de nous soit au courant de ces plans de façon approfondie.

Sarah : Pouvez-vous en dire plus au sujet ce plan ?

Neruda : Je pense en avoir assez dit dans cette interview.

Sarah : Oui, mais vous n'avez pas été clair sur la façon dont les événements se termineront, et sur la façon dont les incunables accèderont au pouvoir.

Neruda : Tout n'est pas écrit. Il n'y a aucune certitude dans ce que je suis en train de divulguer. C'est simplement un plan. Bien que ce soit un plan créé par des gens très ambitieux et très capables...

Sarah : J'en prends bonne note.

Neruda : Il y a de graves lacunes dans l'économie mondiale et les États-Unis au cours des sept prochaines années, vont commencer à mettre en scène ces défauts de manière à ce qu'ils se propagent à travers le monde et provoquent des troubles financiers. La meilleure façon de veiller à ce que ces défauts restent sous contrôle, est de restreindre les issues qui permettent aux plus avides d'exploiter leurs actionnaires, consiste à prendre le contrôle du prix du pétrole.

Sarah : Attendez une minute, je pensais que ces dirigeants cupides étaient justement les incunables. Pourquoi auraient-ils besoin de verrouiller les choses sur leur propre terrain ?

Neruda : La direction incunable n'est pas composée de dirigeants avides, mais d'individus anonymes qui ne sont pas assis dans des conseils d'administration. Ce ne sont pas les Bill Gates des entreprises US, ni les "sang-bleu" de la royauté européenne. Ils sont anonymes et par leur anonymat ils exercent un grand pouvoir. Ce sont les stratèges de la triade du pouvoir à un niveau tel que les dirigeants d'entreprises et les politiciens ressemblent à des enfants d'âge préscolaire qui apprennent à tenir un crayon.

Sarah : Donc, si vous me donniez un nom du chef incunable, je ne pourrais même pas le voir, il n'existe pas ?

Neruda : C'est exact.

Sarah : Donc, ces gens ne sont pas très différents de ceux de l'ACIO.

Neruda : Ils sont très différents. Ils produisent la mondialisation, les plates-formes économiques et politiques communes, alors que nous avec l'ACIO, nous produisons des technologies de pointe. Ils pratiquent l'hégémonie, alors que nous pratiquons la science...

Sarah : Je ne voulais pas vous offenser... Vous avez dit que les incunables utilisaient des livres blancs et de la réflexion pour promouvoir leur vision de l'avenir.

Neruda : Non, c'est la force militaire qui fait cela. Les incunables produisent des idées et des cadres qui instaurent de bonnes conditions pour les groupes de réflexion et autres forces de l'élite à même d'exercer leur pouvoir et leur influence. C'est un processus très compliqué et si vous le voulez, je peux en parler.

Sarah : Non, je préfère poursuivre sur le plan des incunables.

Neruda : Ils veulent une monnaie sans papier, couplée à un leadership mondial et réaliser ce dont ils ont besoin pour leur restructuration, ou plus précisément une refonte complète des ressources et du partage du pouvoir.

Sarah : Pouvez-vous préciser un peu tout ça ?

Neruda : Le plan nécessite d'abord un nouveau leadership dans les pays arabes (*!..ndt-ki@*). Il y a un intérêt général à ce que les États arabes se consolident comme l'Europe est en train de le faire. De nouvelles superpuissances seront ensuite créées à partir de cette consolidation. Cela amène à une nouvelle plate-forme économique mondiale qui constitue un défi difficile. En raison de son agressivité naturelle comme superpuissance, les États-Unis sont le fer de lance des incunables pour initier ces changements nécessaires. Les USA seront donc conduits à exercer une forte présence militaire et culturelle au Moyen-Orient et en Asie. Pour des questions de pétrole certes et aussi dans le but d'occidentaliser progressivement les cultures autochtones.

Sarah : Attendez une seconde. Nos bases militaires servent autant à la protection de nos alliés que pour nous-mêmes, mais si pour la culture nous pouvons exporter nos films et nos stars de la pop, d'autres pays sont tout aussi désireux d'être les faiseurs de tendances dans le jeu de la culture.

Neruda : Il y a une différence. Les États-Unis protègent et défendent grâce à leurs bases militaires dans ces régions... Il y a des accords de défense, souvent à l'insu du public, pour avoir des forces de protection pour la paix intérieure... C'est la "normalisation". Les États-Unis disposent de plus de 170 bases militaires en sol étranger et ce nombre va continuer de croître comme cela est dicté par le plan. En ce qui concerne l'exportation de la culture, oui, vous avez raison, les États-Unis ne sont pas les seuls mais elle reste leader par son influence capitaliste de la culture pop. Personne ne fait cela mieux que les sociétés américaines qui définissent la norme mondiale pour la monétisation du contenu et des marques. Les autres pays imitent cette norme et ajoutent seulement leur image. Collectivement, la culture du capitalisme atteint les pays arabes, la Chine, la Corée du Nord, l'Asie du Sud-est, et les nouvelles générations sont séduites par son allure...

Sarah : vous ne semblez pas très patriotique sur le sujet !

Neruda : Le plan que nous évoquons ici est basé sur la capacité des États-Unis à obtenir le statut de superpuissance unilatérale au tournant du XXI^e siècle, et par conséquent à s'affirmer face aux nombreux challengers et opposants. Toutefois dans ce processus les USA vont augmenter leur présence partout en tant que leader du monde libre. C'est l'objectif que beaucoup ont à cœur de réaliser, qu'ils l'expriment ou non. Je n'ai pas de rancune contre les États-Unis pour cette raison, et toutes les nations feraient sans doute la même chose si l'occasion se présentait. Les États-Unis maintiennent donc leur agressivité dans tous les secteurs importants : Le domaine Militaire, la culture, le capitalisme, la technologie appliquée, la politique étrangère, l'espace, l'économie, et l'intelligentsia... Pour ne nommer que les sujets les plus critiques. Dans la nature, le mâle-type domine par la force, la ruse, et l'agression. Ce n'est pas vraiment différent dans le monde humain. Mais le mâle classique a également une responsabilité pour la protection et la subsistance. Et les planificateurs Incunables ont choisi les États-Unis comme étant le pays le plus approprié pour conduire le peloton des autres nations sur les plates-formes mondiales qu'ils ont conçues et préparées.

Sarah : OK tout ce que vous dites semble logique, mais si les incunables veulent se servir des États-Unis pour structurer le monde en une communauté mondiale de démocraties libres, avec une culture mondiale fondée sur le capitalisme, comment savent-ils le monde libre veut être gouverné de cette façon ?

Neruda : Ils n'en savent rien ! Il n'y a aucune garantie à tout cela. Tout ce que je peux dire, c'est qu'ils ne se trompent pas souvent et quand ils le font, ils s'adaptent aux changements qui se présentent à eux. Encore une fois, les planificateurs incunables sont les vrais architectes mais ne sont pas intéressés à être les leaders de la en terme de visibilité. Ce sont eux qui déterminent le leadership en donnant au monde l'impression d'un choix.

Sarah : Il est très difficile d'imaginer comment le monde pourrait sélectionner un leader. Peut-être dans des centaines d'années... Si jamais !

Neruda : Je comprends votre conclusion, mais ce qui semble peu plausible aujourd'hui peut évoluer rapidement si les conditions appropriées sont créées. C'est précisément ce que les incunables ont comme axe prioritaire. Ils se rendent compte que cela ne peut avoir lieu avant au moins l'année 2040, ou même plus tard. Mais ils sont convaincus que la consolidation du pouvoir au niveau mondial est nécessaire pour empêcher la destruction planétaire ou ce dont nous avons parlé juste avant, à savoir un Armageddon.

Sarah : Que voulez-vous dire par la destruction planétaire ?

Neruda : Il y a beaucoup de forces de désintégration qui peuvent s'emparer d'une planète et provoquer son déclin en tant que milieu de vie favorable. Dans nos interactions avec des extraterrestres par exemple, qui est un thème classique où s'expriment les risques qui accompagnent l'émergence des civilisations dites postmodernes. Les populations humaines se fragmentent alors dans tous les domaines comme le développement de leurs cultures, leurs langues, les systèmes économiques, et les identités de l'Etat. Certains États ont la bonne fortune d'avoir des ressources naturelles mais d'autres pas. Etant donné que ces ressources naturelles planétaires sont converties en avantage commercial, certains États s'épanouissent économiquement et certains succombent. Ensuite, les Etats les plus forts commencent à dominer les plus faibles et les armes se multiplient avec des technologies appliquées en arme ultime. Si plusieurs superpouvoirs parviennent à se développer, ils peuvent amener la destruction des populations humaines d'une planète. Si de son côté la densité de population atteint un niveau critique, elle peut aussi avoir les mêmes effets dévastateurs. Les habitants accentuent ainsi toujours plus la pression et si rien n'est fait, la planète peut atteindre un stade critique de destruction dans lequel ces populations ne trouvent plus d'habitat adapté à leur survivance...

Sarah : Alors vous dites que la seule raison pour laquelle les incunables tiennent cette ingénierie de la mondialisation, c'est parce qu'ils veulent sauver la Terre de la destruction ?

Neruda : Je vais le dire autrement. Les dirigeants des incunables sont très clairs sur les menaces qui pèsent sur la terre au 21^e siècle. Ils croient que leur orchestration des événements sert au mieux la population humaine plutôt que de laisser faire les forces politiques en compétition. Ils pensent sincèrement que les intérêts propres des Etats empêcheront la consolidation d'un pouvoir mondial.

Sarah : Rappelez-moi, pourquoi est-ce que cette la consolidation est si essentielle à notre survie ?

Neruda : Parce que les menaces auxquels sera confrontée la population humaine, seront des enjeux mondiaux, que ce soient des récessions insolubles, la diminution des réserves de pétrole, la distribution alimentaire, la surpopulation, la pollution, les retombées nucléaires, ou des visites extraterrestres... Il y aura t besoin d'une réponse mondiale coordonnée. À moins que les nations du monde soient unies, elles vont réagir trop lentement aux menaces, et les forces de désintégration exerceront une telle traction qu'il sera impossible de d'y résister.

Sarah : Mais n'est-ce pas la raison pour laquelle l'Organisation des Nations-Unies a été créée, pour traiter de ces questions mêmes?

Neruda : L'Organisation des Nations-Unies est un prototype que les incunables ont conçu pour servir d'expérience et pour tester le format d'un gouvernement mondial. Cela n'a jamais été considéré comme le format de consolidation. Les questions dont je parle ne sont pas assumées par l'Organisation des Nations-Unies, même si elles sont discutées et débattues. Les Résolutions sont conçues pour aider à remédier à ces problèmes, mais finalement tout dépend de la volonté de chaque Etat de mettre en œuvre, organiser, mesurer, analyser les résultats, et faire les ajustements, mais ce processus n'est pas appliqué de manière logique. Un gouvernement mondial, pour être efficace, devra la capacité d'appliquer et d'ajuster les résolutions basées sur une analyse rationnelle. Autrement, les menaces surgissent et le monde ne sera pas en mesure de parler d'une seule voix, et plus important encore, d'agir comme une force unifiée contre ces menaces.

Sarah : C'est donc ça le vrai jeu final des incunables ? Quid des élites avides évoquées juste avant ?

Neruda : La cupidité est bel et bien réelle aussi dans les rangs des incunables. Mais je parle ici des planificateurs, des personnes qui ont pris sur le pouvoir réel et qui ne fonctionnent pas par cupidité. Ils ont des actifs qui sont au-delà de l'imagination.

L'acquisition de la richesse est sans intérêt pour eux. Ces planificateurs se préoccupent vraiment de garantir l'avenir de l'humanité, plutôt que de créer de la richesse pour eux-mêmes.

Sarah : D'accord, je comprends que vous êtes un sympathisant des incunables, mais qu'advient-il des plus cupides et des plus insatiables mentionné plus tôt ?

Neruda : Ils existent, mais les incunables comme toute organisation non officielle, est composée de plusieurs strates forcément. Et de fait, ceux qui opèrent aux niveaux inférieurs fonctionnent selon des règles et de normes qui ne s'appliquent pas aux niveaux supérieurs. En d'autres termes, les planificateurs fonctionnent dans une culture organisationnelle totalement différente. Il y a une sophistication et une vision pénétrante au plus haut niveau qui n'existent pas au niveau des opératifs, c'est évident. Les planificateurs au sein des incunables sont d'une nature particulière et ils se sentent une responsabilité véritable à gérer les affaires mondiales de l'humanité. Ils sont certainement mieux équipés que les chefs d'Etat pour remplir cette fonction, et donc ils composent et orchestrent les événements au lieu de simplement participer à leur déroulement. Au fil du temps, ce rôle les a rendus très responsables et même paternalistes envers l'humanité dans son ensemble. Ils ne sont pas motivés par la cupidité, comme beaucoup d'autres au sein des incunables et de la Triade du pouvoir, mais ils veulent sincèrement sauver la planète. Ils sont comme des capitaines de navire qui savent où se trouvent les dangers des écueils et dirigent tranquillement la manœuvre parce qu'ils ne veulent pas couler avec le navire.

Sarah : D'accord, mais lorsque vous dites que ces planificateurs sont anonymes, ils doivent quand même bien avoir des noms et des identités, non ?

Neruda : Non, ils fonctionnent en dehors de notre système et ne peuvent pas être suivis ou identifiés. En cas d'accident de voiture ou d'hospitalisation, ils ont des papiers spéciaux et des immunités diplomatiques. Ils n'ont aucun dossier, ni d'existence en dehors de cela. Et même si leur identité ont été recherchées, cela conduirait à une identité fabriquée ".

Sarah : La famille ? Les parents ? Je suppose qu'ils sont nés dans des familles non ?

Neruda : Oui, ils sont humains si c'est ce que vous voulez dire. Dans la plupart des cas ils sont repérés pour leurs capacités dès le plus jeune âge. Quand ils atteignent la vingtaine ils sont généralement mis sous le tutorat direct d'un mentor planificateur incunable. Commence alors processus d'initiation très spécifique qui dure une dizaine d'années. Aux alentours de 25 et durant 5 ans, on teste sa loyauté sous toutes les formes imaginables. S'il passe ces tests il est autorisé à poursuivre l'investigation des rouages internes des incunables. La plupart, sont prêt vers leur trente-troisième anniversaire. A ce stade, une nouvelle identité leur est donnée et ils meurent littéralement à leur ancienne vie. Pour la famille et les amis, ces décès servent de couverture et impliquent généralement une noyade ou un accident par le feu pour minimiser la preuve physique. Avant cette mort arrangée, on supprime les polices d'assurance si y en pour éviter toute enquête. Souvent la mort est mise en scène au cours d'un voyage dans un pays spécifique du tiers-monde où les enquêteurs de la police sont plus faciles à contrôler. Après cet événement il y a une cérémonie secrète d'intronisation mais je n'en connais pas les détails. C'est-ce cercle là qui devient alors la famille de substitution pour le nouveau planificateur. Puis en développant ses compétences, ses connaissances, son intuition, il développe une sensibilité de protecteur pour les objectifs à long terme des incunables.

Sarah : D'accord, mais ont-ils le droit de se marier et d'avoir des enfants ? Comment gèrent-ils leur isolement dans leur travail à planifier l'avenir du monde, pour ensuite revenir à la maison avec femme et enfants?

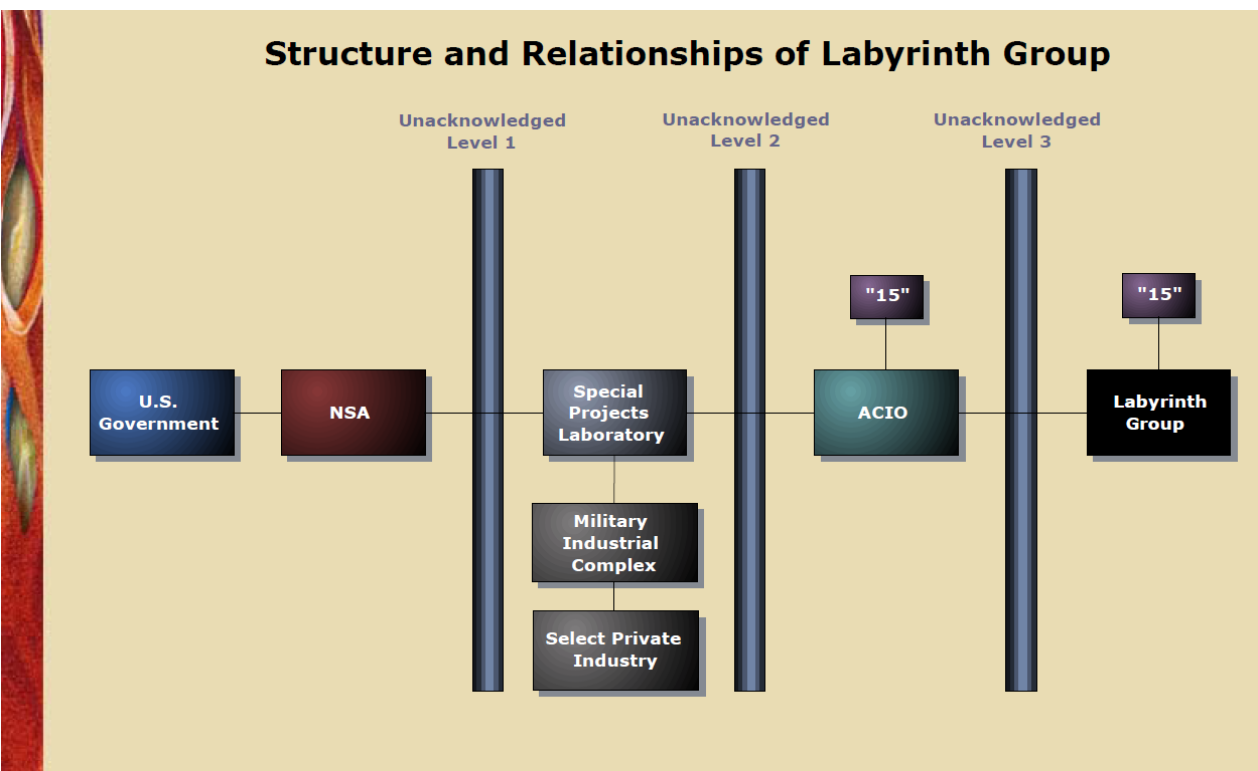
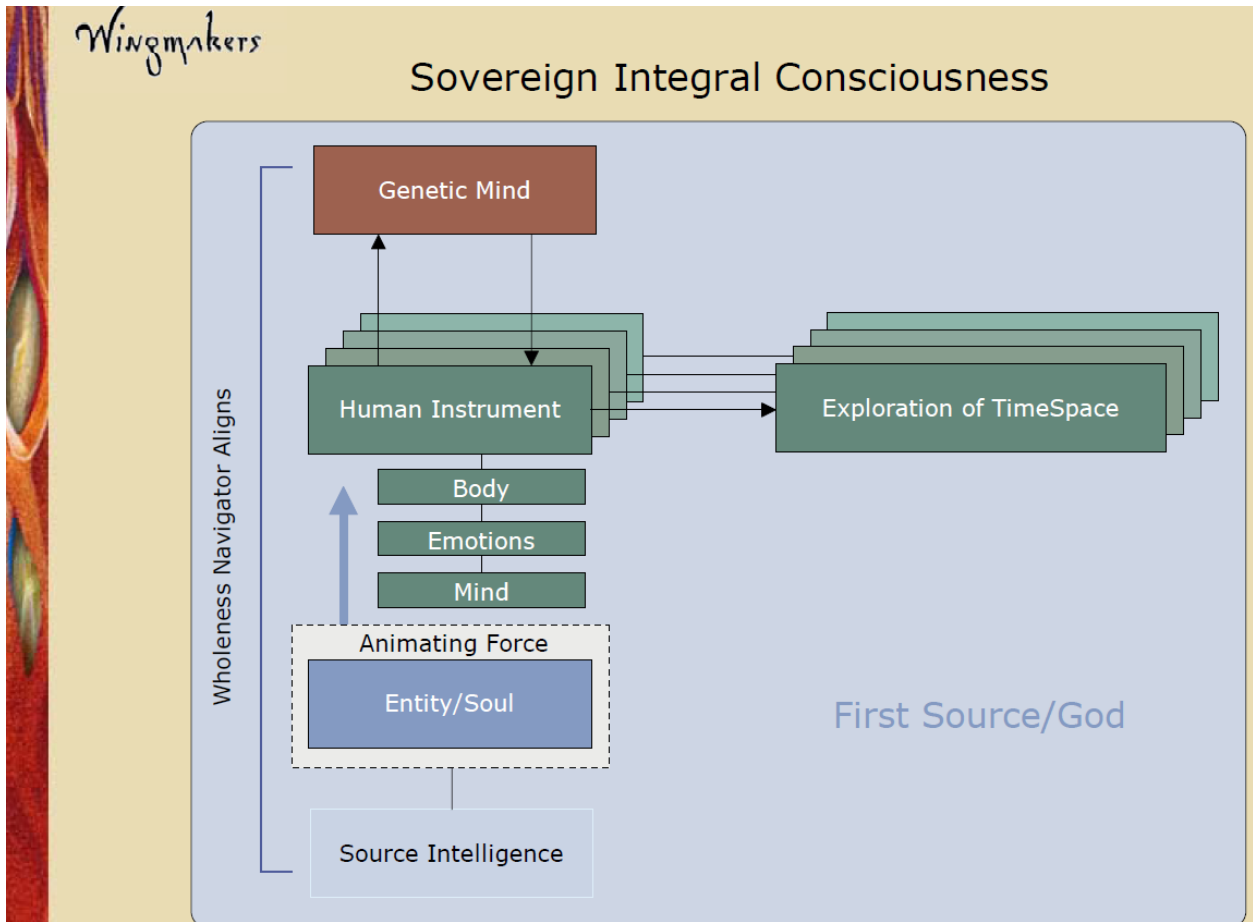
Neruda : Les planificateurs ne sont pas mariés et cela est mal perçu par les incunables. C'est l'un des tests mentionnés subis à la mi-vingtaine.

Sarah : Alors, c'est un sacerdoce ?

Neruda : Pas du tout Personne n'est obligé d'être célibataire, mais le rôle du planificateur est absorbant. Il nécessite un minimum de distractions et d'engagements. C'est un sacrifice qui augmente la fidélité au cercle...

Sarah : Comment trouve t-ils de futurs planificateurs si ils n'ont pas d'enfants?

Neruda : Il n'y a que cinq à huit planificateurs en permanence au sein des incunables. Cinq est le nombre de base, et il y en a généralement deux ou trois en formation aussi, mais ceux-ci ne disposent pas de droit de vote. Il s'agit donc d'un très petit nombre et les candidats sont identifiés très tôt à l'adolescence...



Sarah : Est-ce en raison de quelque chose de remarquable ou bien la sélection est liée à d'autres critères ?

Neruda : A de rares exceptions, cela tient compte de leur génétique.

Sarah : Comment est-ce que cela est possible ?

Neruda : C'est le résultat d'un vaste suivi des lignages et des traits génétiques, y compris des mutations, une technique bien maîtrisée par les incunables et qui mobilise beaucoup de temps et d'investissement. Ensuite les candidats sont identifiés et observés sur une période d'environ 3 ans avant que le contact ne soit établi.

Sarah : Combien sont en même temps ?

Neruda : Environ une cinquantaine mais sur chaque génération seulement deux ou trois sont choisis.

Sarah : Et ceux qui ne sont pas choisis ne savent même pas qu'ils ont été "étudiés" à leur insu ?

Neruda : Oui, c'est exact.

Sarah : Comment les planificateurs ont-ils pu s'élever jusqu'à ce leadership?

Neruda : Les incunables sont parvenus à cette puissance en raison de l'inefficacité de la communauté du renseignement en matière d'information et de stratégie par rapport aux crises de longue durée qui se présentaient à l'horizon de l'économie mondiale. Peu de temps après la Seconde Guerre mondiale, de nombreux pays dont les États-Unis, ont restructuré ou lancé leurs services secrets, en particulier en direction du renseignement lié à la politique étrangère. Toutefois ces organisations avaient encore une mentalité de "guerre froide" et ne valorisaient pas suffisamment cette intelligence de façon collective. Les Incunables sont nés de cette nécessité de consolider l'intelligence globale comme le meilleur instrument de manœuvre stratégique des États-nations sur la base d'une plate-forme commerciale unifiée.

Sarah : L'objectif était donc moins de sauver le monde que de faire de l'argent, du moins au début ?

Neruda : Oui.

Sarah : Mais comment cela a-t-il commencé, je veux dire qui a décidé que ce serait une bonne idée de créer une organisation capable de partager l'information ?

Neruda : Si je vous donnais son nom, il ne signifierait rien pour vous je vous l'assure. Il n'est enregistré dans aucun répertoire de référence, vous pouvez chercher.

Sarah : Mais il y avait bien une personne pour débiter organisation ?

Neruda : Non, il n'y avait 5 personnes au début, mais c'est l'un d'eux qui en a eu la vision.

Sarah : En vous entendant je ne peux pas m'empêcher de penser à eux comme une sorte d'antéchrist version Hollywood, exerçant un pouvoir comme le ferait un dieu. Et d'ailleurs vous n'avez rien dit sur les religions.

Neruda : Je pense que le pouvoir qu'exercent les Incunables vise bien à la survie de l'humanité. Ils n'ont pas l'intention de détruire la terre ou l'humanité. Ils essaient de guider l'humanité vers de nouveaux systèmes avant la chute de l'ancien et de créer les conditions qui empêchent l'anéantissement d'un pourcentage substantiel de l'espèce. Un Etat fragmenté ou une situation d'anarchie ne sont pas des systèmes appropriés pour l'homme civilisé moderne, et mènent invariablement au déséquilibre et à l'incapacité de passer de l'ancien système vers le nouveau. Avant la technologie des missiles à longue portée, du nucléaire, des armes biologiques et chimiques, ce parcours de la race humaine d'un système à l'autre n'était pas aussi critique. Mais compte tenu du gouffre qui existe entre les systèmes éco-énergétiques complexes actuels et des armes modernes, le rôle que jouent les incunables est devenu essentiel.

Sarah : Est-ce que les planificateurs croient en Dieu ?

Neruda : Je suppose qu'ils croient en une puissance supérieure. Peut-être qu'ils ne l'appellent pas Dieu à cause des connotations religieuses du mot, mais ils sont certainement conscients de la force d'unification que Fifteen a fait connaître à la génération actuelle des planificateurs, grâce à la technologie du LERM.

Sarah : Donc ils ont tous vu le LERM et savent comment cela fonctionne ?

Neruda : Oui à votre première question, mais je ne crois pas qu'ils comprennent comment cela fonctionne au niveau de sa réalisation "microphysique"...

Sarah : Quand quelqu'un comme les planificateurs interagissent avec le LERM et en supposant qu'ils ne croient pas en Dieu, est-ce que cela parvient à les convertir ?

Neruda : Encore une fois, cela dépend de la définition que l'on en donne. S'ils ne croient pas au Dieu de telle ou telle religion, l'expérience LERM ne va pas plus les convaincre de croire à une version religieuse de Dieu.

Sarah : Je pense que j'ai suivi votre explication, mais ce que je veux dire, c'est différent. Supposons qu'ils ne croient pas en une puissance supérieure, mais que l'univers soit juste une grande formation mécanique par un simple caprice de l'évolution... est-ce que quelqu'un avec cet état d'esprit pourrait devenir croyant en une force capable d'orchestrer les choses, même si on ne l'appelle pas Dieu ?

Neruda : Tous ceux qui ont entrepris l'expérience de LERM ont conclu qu'une intelligence unificatrice imprègne l'univers dans toutes ses dimensions mesurables, et que cette intelligence est à la fois personnelle et universelle en même temps, et en raison de cette caractéristique, elle est absolue, unique et singulière. C'est une expérience qui change la vie même si vous croyez déjà en Dieu. Vous êtes converti, comme vous le dites, peu importe que vos croyances antérieures en Dieu soient fortes ou faibles au départ.

Sarah : C'est dommage que vous n'ayez pas apporté cette technologie avec vous lors de votre défection... J'aimerais bien vivre cette expérience. Donc, retour aux incunables pour un moment, mais je me sentrais mieux si je savais qu'ils croyaient en Dieu, et vous vous dites que c'est le cas, exact ?

Neruda : Ils croient en cette intelligence unificatrice dont j'ai parlé, et je pense que si vous leur demandiez, ils vous diraient qu'ils sont guidés et peut-être même inspirés par cette force intelligente. Je ne sais pas si ils l'appelleraient Dieu ou autrement mais j'espère qu'ils croient en ce que certains appellent la force d'unification.

Sarah : Mais ce n'est pas comme une religion pour eux ?

Neruda : C'est exact, je ne vois rien qui puisse suggérer que les planificateurs suivent une quelconque religion ni aient le désir d'en commencer une nouvelle pour autant...

Sarah : Je ne sais pas pourquoi je pose toutes ces questions ce soir, mais c'est fascinant d'entendre plus de détails sur les incunables et je trouve que c'est un sujet irrésistible. Comment est-ce que vous pouvez savoir autant de choses sur cette organisation secrète ?

Neruda : Comme je l'ai dit, l'ACIO est un important collaborateur des incunables et reçoit un financement et un soutien de leur part, y compris le partage des renseignements et la protection mutuelle. En raison de cette relation de longue date, les administrateurs de l'ACIO ont un aperçu considérable sur l'organisation.

Fifteen n'est pas un planificateur, mais il est tenu en très haute estime par les planificateurs et les rencontre peut-être une ou deux fois par an. Il est bien conscient de leurs objectifs et partage ses idées avec les membres du groupe du labyrinthe. Nous discutons aussi sur ce que les plans incunables pourraient nous apporter. C'est un facteur dans les plans de l'ACIO mais qui ne domine pas notre ordre du jour.

Sarah : Combien les incunables connaissent les WingMakers et le site Ancient Arrow ?

Neruda : Très peu pour autant que je sache et Fifteen ne fournit à contrecœur que quelques informations à son superviseur de l'agence, mais la NSA n'est pas informée du site "Ancient Arrow". Il y a 2 agents de la NSA au courant de l'artefact trouvé, mais Fifteen a remis en question son existence en certifiant son autodestruction.

Sarah : Je suppose d'après votre réponse que tout ce qui est partagé avec la NSA, au moins dans le cas de l'ACIO, est aussi partagé avec les planificateurs incunables.

Neruda : Non, il ya des filtres d'information qui permettent de réduire l'amalgame. Seules certaines informations, comme le juge nécessaire Fifteen, sont transmises à la chaîne de commandement des planificateurs incunables.

Sarah : Les WingMakers sont pourtant compris comme une force avec laquelle il faut compter, non ?

Neruda : Voulez-vous dire par les planificateurs incunables?

Sarah : Oui.

Neruda : Les planificateurs connaissent la Race Centrale et la légende de leur existence, ils tiennent compte aussi de plusieurs références importantes à leurs yeux dans divers livres de prophétie, de sorte que même si l'ACIO ne partage pas tout de leur découverte au Nouveau-Mexique, les incunables et en particulier ses planificateurs, sont bien conscients de la réalité de la Race Centrale.

Sarah : Pourquoi Fifteen évite t-il de partager sa découverte avec la NSA ou avec les incunables ?

Neruda : Fifteen a conçu le groupe Labyrinthe en grande partie pour des raisons de sécurité de l'information en rapport à la BST qui est tenu dans le plus grand secret. Comme je l'ai mentionné, Fifteen espère que ce site et les autres sites connexes puissent accélérer un déploiement probant de la BST.

C'est cette simple raison qui motive sa discrétion vis-à-vis des incunables ou de la NSA, pour protéger la technologie du Labyrinthe. S'ils savaient ce que Labyrinthe a vraiment en termes de technologie, ils voudraient en avoir une connaissance précise, et Fifteen ne fait confiance à personne en dehors de ses administrateurs.

Sarah : La chose que je trouve la plus ahurissante dans tout cela, c'est que vous avez toutes ces connaissances sur l'univers, les extraterrestres, les plans globaux, et des technologies futuristes, et parce que vous avez cette connaissance, vous êtes finalement une sorte de prisonnier maintenant.

Neruda : Je préfère une sorte de dire "transfuge de conscience".

Sarah : Quelle que soit la façon de le dire, vous êtes forcé de devenir un peu paranoïaque face aux capacités de visualisation à distance de l'ACIO et de leurs diverses technologies invasives. Comment pourrez-vous vous débarrasser de l'ACIO ou des incunables s'ils sont partout aussi puissants que vous le dites, si cela est réel ?

Neruda : Je ne sais si je peux leur échapper et je ne me sens ni invincible ni vulnérable, mais je suis effectivement voué à fonctionner sur l'instant, en faisant au mieux pour transférer ce que je sais au public avec votre aide si possible... C'est pourquoi il me faut une aide pour publier cette information. Rien de tel n'a jamais été fait auparavant. En faisant défection de l'ACIO, Quinze est forcément à ma recherche, je peux le ressentir.

Sarah : Vous voulez dire que vous pouvez sentir quand ils utilisent leur technologie de visualisation à distance ?

Neruda : Oui.

Sarah : Combien de fois l'avez-vous détecté depuis votre départ ?

Neruda : je préfère ne pas en parler, mais je suis conscient de chaque "incident"

Sarah : Avez-vous déjà ressenti cela lors de notre entretien ?

Neruda : Non, je cesserais aussitôt l'entrevue si tel était le cas.

Sarah : Et en quoi cela changerait les choses ?

Neruda : Je préfère qu'ils n'entendent pas notre conversation, même sa seule tonalité générale.

Sarah : Est-ce la raison pour laquelle nous nous réunissons dans ces conditions particulières ?

[Note: Nos réunions se déroulaient toujours dans un endroit différent, tard dans la nuit, et souvent à l'extérieur dans des lieux discrets. Ce fut aussi le cas dans cette quatrième entrevue.]

Neruda : Oui.

Sarah : Alors, comment réussir à vous protéger et moi avec ?

Neruda : En se voyant à des heures indues et en changeant de lieu, au moins jusqu'à ce que ces interviews soient publiées sur Internet...

Sarah : Comment exactement cela va vous aider ? Je sais que nous avons déjà eu cette discussion mais je ne comprends toujours pas comment cette information vous aidera si elle entre dans le domaine public, il me semble que ce serait seulement une cause supplémentaire de colère pour eux, non ?

Neruda : Ils ne seront certes pas contents de ces divulgations, cela ne fait aucun doute. Toutefois, ça ne va pas les toucher outre mesure parce que personne ne croira vraiment ce dont on parle, si jamais ils le lisent...

Sarah : Pourquoi est-ce qu'ils ne le feraient pas ?

Neruda : Ils sont totalement absorbés par leurs propres ordres du jour et leurs drames personnels. Les renseignements que je divulgue défient toute catégorisation, allant de la poésie à la physique, de la philosophie ésotérique aux forces de conspiration au sein du MIC (le Complexe Militaro-industriel) et précisément parce que ça défie toute catégorisation, ce sera très difficile d'en faire la critique et l'analyse. Ce sera plutôt considéré comme une espèce de divertissement intéressant ça en restera là. En outre et plus important encore, il existe un réel sentiment d'acceptation, parce que l'intelligentsia et le corps politique de la dissidence ne se sentent pas outillés pour arrêter ce qui est présumé être l'inévitable. Dans ces deux groupes certains ont pris conscience de ce qui est en train d'émerger mais se sentent complètement impuissants à changer. Il y a donc un sentiment de fatalité qui accompagne leur silence. Ceux qui estimeront ces révélations comme inquiétantes sont les planificateurs incunables et Fifteen lui-même bien sûr. Non pas à cause des politiciens ou des médias, mais parce qu'ils ne veulent pas que leurs secrets soient révélés à leurs propres agents, ou dans le cas particulier de Fifteen, aux planificateurs incunables ou à ses contacts de la NSA.

Sarah : Alors, c'est le but de ces informations est de faire enrager les planificateurs incunables et votre patron ?

Neruda : Non, je n'ai pas intérêt à leur rendre la vie plus difficile. Le résultat de mon exposé va surtout leur faire subir des pressions de leur propre entourage. C'est la seule chose qui leur sera désagréable dans toute cette divulgation. Une fois l'information passée, je serai de moindre intérêt, autre qu'un objet de d'analyse pure.

Sarah : Analyse pure ?

Neruda : Ce que je veux dire, c'est que l'ACIO et Fifteen en particulier vont analyser les causes de ce qui s'est passé dans leur système de sécurité afin de s'assurer qu'une autre défection n'aura pas lieu. Il y a toujours la peur qu'une telle défection n'encourage les autres. S'ils me capturaient, ils seraient en mesure de faire une analyse plus approfondie sur l'état psychologique, les facteurs, les méthodes d'évasion, et ainsi de suite.

Sarah : Vous avez parlé d'un site internet, mais quel objectif voulez-vous atteindre avec ça ?

Neruda : Simplement pour rendre disponible ce que les WingMakers nous ont laissé. Et cela ne menacera ni l'ACIO ni les incunables. Rien ni personne ne peut les atteindre, et ils savent que je comprends que je ne peux causer qu'une gêne temporaire au mieux et qu'ils peuvent eux s'en arranger. Comme je l'ai dit dès le début, je veux partager cette information de la Flèche ancienne et celle de tous les autres sites que je pourrai.

Sarah : Tous les sites suivants ? Envisagez-vous de trouver d'autres sites?

Neruda : Je crois pouvoir dire qu'il y en a sept sur la planète, je crois aussi savoir où ils se trouvent.

Sarah : Comment ? De quoi s'agit-il exactement ?

Neruda : Je ne peux pas divulguer cela.

Sarah : Avez-vous trouvé quelque chose parmi les autres artefacts qui vous donnent des directions?

Neruda : Encore une fois, je ne veux pas en divulguer les détails.

Sarah : D'accord. Depuis que nous avons entamé le thème des artefacts, je me rappelle que lors de notre dernière session, vous avez dit que vous aimeriez nous parler des artefacts provenant du site Ancient Arrow. Cela pourrait être un bon moment pour le faire. Par quoi voulez-vous commencer ?

Neruda : L'un des artefacts les plus intéressants est le dispositif de contact à l'origine de la découverte.

Sarah : Celui trouvé par les étudiants de l'Université du Nouveau-Mexique ?

Neruda : Oui. C'était énigmatique à tous les égards.

Sarah : Donnez-moi des exemples.

Neruda : Quand on l'a découvert, il était posé au sol comme si on l'avait été mis là. Il n'était pas enfoui comme il aurait dû l'être mais à l'air libre. Et cela dans un secteur très mal connu du nord du Nouveau-Mexique. Lorsque les étudiants l'ont manipulé, cela a aussitôt induit de vives hallucinations, qu'ils ne pouvaient pas interpréter.

Sarah : Quel genre d'hallucinations ?

Neruda : Ils ont vu des images d'une structure en forme de grotte qui s'est avérée plus tard être le site "Ancient Arrow". Mais ils ne savaient pas ce que c'était et ont eu peur de cette expérience hallucinatoire au contact de l'objet. Donc ils l'ont enveloppé dans une veste et fourré dans leur sac à dos pour l'apporter à un professeur de leur Université qui l'a examiné. Nous l'avons découvert quelques heures plus tard et on a dépêché une équipe pour récupérer l'artefact.

Sarah : Comment avez-vous découvert l'existence de l'artefact ? Je suppose que le numéro de l'ACIO n'est pas dans l'annuaire téléphonique...

Neruda : Il y a certains mots-clés qui sont surveillés dans les e-mails et les communications téléphoniques, en particulier dans le milieu universitaire. L'ACIO utilise cette technologie développée par la NSA, et intercepte les messages partout dans le monde qui se rapportent aux mots clés surveillés.

Sarah : Comme les Alien ou les extraterrestre ?

Neruda : Oui ça fonctionne en fait un peu différemment parce que l'ACIO définit le nombre de caractères dans le cas de l'e-mail, ou la durée dans une conversation téléphonique. On surveille aussi les corrélatifs des mots-clés puis on extrait des phrases entières ou même des paragraphes pour en vérifier le contexte. On compare en plus l'adresse IP ou le téléphone à un indice de crédibilité. Si ces variables sont validées, la communication est transmise aux analystes de l'ACIO qui emploient alors des techniques plus invasives pour vérifier le contexte et le contenu correspondant. Toutes ces étapes ont lieu en une heure ou deux au plus.

Sarah : Et une fois que cette information est vérifiée vous intervenez pour saisir tout ce que vous voulez ?

Neruda : Nous avons fait nos découvertes les plus importantes de cette manière, grâce à l'activation de ce système, et l'ACIO agit alors selon la situation. Dans ce cas précis des agents ont été envoyés au bureau du professeur, se présentant comme des agents de la NSA à la recherche d'une arme expérimentale manquante. On a fait comprendre au professeur qu'il était de son propre intérêt de rendre l'objet sans délai du fait que l'artefact présentait un danger imminent.

Sarah : Je suis un peu surprise qu'il ne se demande même pas comment vous pouviez savoir qu'il l'avait...

Neruda : Je suis sûr qu'il l'a demandé, mais il y a un élément de choc que les agents utilisent, étant aussi très qualifiés dans capacité de contrôle de l'esprit, et je suis sûr qu'il a été très coopératif. L'artefact a été ainsi sécurisé sans aucune objection majeure du le professeur ou de l'université.

Sarah : Si je contacté l'Université du Nouveau-Mexique, serais-je en mesure de confirmer ce qui s'est produit ?

Neruda : Non ! Chaque événement de ce type est "com-cleared", terme de l'ACIO pour les accords qui sont signés afin que toutes les communications soient surveillées pendant un an afin d'en assurer la conformité.

Sarah : Alors ils ont signé ces contrats et n'en parleront plus ! Un morceau de papier... ça semble bizarre !

Neruda : Connaissez-vous les peines pour trahison ?

Sarah : Non, je veux dire que je comprends, ce n'est pas une bonne chose et tout ça, mais je trouve cela un peu étrange que quelqu'un comme un savant professeur soit intimidé par la signature d'un contrat. Qu'en est-il des étudiants qui ont trouvé l'objet, sont-ils également sous contrat ?

Neruda : Oui.

Sarah : Bon, retour à l'artefact ! Qu'est-il arrivé quand vous l'avez récupéré ? Quel était votre rôle précisément ?

Neruda : On m'a demandé de diriger une équipe pour l'évaluer en utilisant notre processus Sanitaire interne.

Sarah : Quel est ce processus ?

Neruda : Chaque fois qu'un artefact extraterrestre est retrouvé, il est d'abord soumis à un processus sanitaire que nous appelons parfois "i-étapes", qui comprend quatre niveaux d'analyse. La première, c'est l'inspection pour examiner l'objet et cartographier ses caractéristiques extérieures par ordinateur. Le second est l'inférence, qui est l'étape où nous utilisons les résultats de la première étape pour calculer les applications probables de l'objet. La troisième étape est l'intervention qui est liée à toutes les questions qui peuvent se rapporter à la protection ou à la sécurité de l'objet. Et la dernière étape est l'invasion, ce qui signifie simplement que nous essayons d'accéder aux rouages de l'objet et de savoir comment il fonctionne.

Sarah : Etait-ce difficile de passer par ce processus en quatre étapes avec cet artefact ?

Neruda : Ça a été l'un des plus difficiles que nous ayons jamais eu à examiner.

Sarah : Et pourquoi cela ?

Neruda : Il a été conçu dans un but très précis et utilisé à cette fin, du coup il est resté complètement impénétrable à nos examens.

Sarah : Vous n'avez pas subi d'hallucinations en ce qui vous concerne ?

Neruda : Nous étions informés des hallucinations rapportés par les étudiants qui ont récupéré l'artefact, mais nous n'en avons pas trouvé la preuve dans nos laboratoires. Nous avons supposé les étudiants aient pu imaginer cela en raison de la nature inhabituelle de l'artefact. Ce n'est que plus tard que nous avons découvert des marques très subtiles à la surface de l'objet comme des sortes de cartes topographiques 3D. Une fois que nous avons superposé ces traces avec de véritables cartes de la région où l'objet a été trouvé, nous avons découvert que son véritable objectif était de servir de balise. Les hallucinations étaient spécifiques au site, ce qui veut dire qu'il y avait un effet de proximité codé qui a déclenché le fonctionnement de l'artefact. Cela s'est produit lorsque deux conditions ont été réunies : d'abord que l'objet soit dans l'aire géographique coordonné de sa carte gravée sur son boîtier, et qu'il soit tenu dans les mains d'un être humain. Ainsi son système de guidage pouvait enfin s'activer.

Sarah : Et par système de guidage vous parlez des hallucinations?

Neruda : Oui.

Sarah : Et tout au long de ce processus, vous ne saviez toujours pas d'où provenait cet artefact, non ?

Neruda : Nous savions que c'était d'origine extraterrestre et nous savions qu'il avait été mis en situation.

Sarah : Qu'entendez-vous par là ?

Neruda : Cela a été placé là pour être trouvé.

Sarah : Qui pensez-vous fait cela ?

Neruda : Les représentants de la Race Centrale.

Sarah : Alors qu'est-ce qui s'est passé ensuite après avoir réalisé qu'il s'agissait d'une balise ?

Neruda : Une équipe a été dépêchée sur les lieux et nous avons essentiellement mis à jour le dispositif de la structure interne du site Ancient Arrow, ce dont vous êtes déjà au courant.

Sarah : Vous avez dit plus tôt que cet artefact était le plus incroyable de tout ce qui a été trouvé alors que c'était simplement un dispositif de prise de contact, alors les autres objets je suppose devaient être assez banals ?

Dr Neruda : Pour être plus précis, je ne dirais que c'était le plus intéressant puisque tous les autres objets sont passés par le processus i-étapes, mais c'était une technologie très avancée et l'un des plus énigmatiques que nous ayons rencontré depuis longtemps. Par exemple, une fois que notre équipe s'est rapprochée du site, l'artefact a été animé par une source d'énergie indéterminée et a "radiographié" notre groupe. Ça a littéralement "lu" nos corps et nos esprits, sans doute pour déterminer si nous étions "appropriés" pour découvrir le site.

Sarah : Et si vous n'aviez pas été approprié ?

Neruda : Cela n'a jamais été discuté mais je pense que tout le monde supposait que le site aurait été probablement détruit et toutes les personnes présentes à ce moment là aussi ! Au final ça s'est autodétruit !

Sarah : Et vous n'avez eu aucune prémonition de ces capacités quand vous l'avez examiné ?

Neruda : Pas du tout. Son boîtier était totalement résistant à l'ensemble de nos analyses invasives. C'était une véritable source de frustration. En fait, l'artefact de la chambre 23 était tout aussi frustrant et a nécessité beaucoup plus de ressources encore pour compléter les i-étapes et tout le processus.

Sarah : S'agit-il des deux seuls objets du site dont vous avez pu terminer ce processus i-étapes ?

Neruda : Oui, juste avant ma défection. Mais il y avait des artefacts dans chaque chambre, même si celui que l'on a découvert dans la chambre 23 semblait le plus important.

Sarah : Et pourquoi cela ?

Neruda : Rappelez-vous que j'ai décrit l'intérieur du site comme un système de tunnel en forme d'hélice

Sarah : Oui, et alors ?

Neruda : La chambre supérieure était la 23° et donc celle disque optique. Alors que les autres chambres avaient des objets similaires en taille et en composition à celui du contact, l'artefact de la 23° chambre lui, était un disque optique qui avait un degré de familiarité particulier qui nous a conduits à le considérer comme la clé de l'ensemble du site.

Sarah : Parce qu'il était vraiment différent des autres objets ?

Neruda : Oui. C'était aussi la chambre la plus haute de la formation et unique par sa structure car c'était la seule chambre qui restait inachevée.

Sarah : Je sais que tous les renseignements que vous m'avez fournis sont issus de ce disque, et vous m'avez expliqué en détail comment vous avez réussi à en décoder l'information, mais vous avez fait allusion ce soir au fait que cet emplacement suggère l'existence de six autres sites. Pouvez-vous approfondir sur ce point ?

Neruda : Il n'y a rien de précis dans cette information qui pointe vers l'emplacement des autres six sites. Cependant, je crois personnellement que cela est codé dans cette information, il y a bien des marqueurs d'emplacement d'autres sites à découvrir.

Sarah : Vous voulez dire que les sites sont censés être découvert dans un ordre spécifique l'un après l'autre ?

Neruda : Je crois que oui.

Sarah : Pouvez-vous me donner quelques indications sur le prochain site, en fonction de votre analyse ?

Neruda : Si je vous donnais ces informations, vous devriez promettre que cette entrevue ne serait pas divulguée avant que je vous contacte et m'assure que cela est autorisé. Êtes-vous d'accord avec cela ?

Sarah : Certes, j'honorerai tout ce que vous m'avez demandé.

Neruda : Il y a un ancien temple juste à l'extérieur de la ville de Cuzco au Pérou, appelé Sacsayhuaman. Et c'est quelque part à proximité de ce temple que le prochain site sera trouvé.

Sarah : Et savez-vous où exactement, ou dites-vous simplement ça de façon évasive.

Neruda : Non, je crois que je vois les coordonnées exactes, mais ce détail ne sera pas divulguer, ça va de soi !

Sarah : C'est votre patrie n'est-ce pas ?

Neruda : Oui, j'ai grandi pas très loin de cette zone.

Sarah : Avez-vous visité ce site avant ?

Neruda : Non, mais je suis assez familier avec la ville de Cuzco"

Sarah : Cette question peut sembler sortir du champ gauche, mais je comprendrai si vous ne répondez pas : Pourquoi pensez-vous de la Race Centrale aurait conçu un système de défense de la terre et auraient ensuite laissé sa découverte et son activation à une organisation telle que l'ACIO ?

Neruda : Je ne pense pas qu'ils l'ont laissé dans les mains de l'ACIO pour découvrir et d'activer ces sites...

Sarah : Vous, alors ?..

Neruda : Je ne suis pas en mesure de le dire pour le moment.

Sarah : Mais vous avez certainement un rôle décisif à jouer n'est-ce pas ?..

Neruda : Je l'espère.

Sarah : D'accord, voici une autre question en diagonale. Pourquoi les cinq planificateurs Incunables, sont-ils autorisés à contrôler le destin de l'humanité alors que nous sommes cinq milliards de citoyens et que personne n'a élu ces gars-là. Personne ne connaît même leur existence, sait, qui ils sont, leurs plans, leurs capacités, leurs connaissances, ou si elles ont vraiment nos intérêts à cœur. Après avoir entendu votre histoire ce soir, je me retrouve avec un sentiment d'indignation au sujet de ces cinq gars ! Même bien intentionnés, ils décident du sort de l'humanité et personne ne sait rien d'eux ! Au moins les politiciens, je peux les voir, les entendre parler à la télé, et connaître leurs personnalités respectives. Il y a une certaine confiance à ce niveau là. Que je les crois ou pas, c'est une autre histoire, mais la plupart de ceux pour qui j'ai voté sont des gens bons et honnêtes.

Neruda : Quand vous dites qu'ils sont autorisés à mener le monde, de qui parlez-vous ?

Sarah : La Race Centrale n'a-t-elle pas son mot à dire à ce sujet ? Après tout, comme vous l'avez dit, l'ensemble de ces sept sites fait partie d'une arme défensive destinée à protéger la terre. Ils ont également disposé le système de contact de façon voyante pour être découvert par l'ACIO, ce qui prouve qu'ils sont en interaction avec nous dans notre temps présent. La Race Centrale n'a donc pas besoin de permettre à ces planificateurs d'avoir une telle autorité sur le destin de l'humanité, non ?

Neruda : Je vais essayer de répondre à votre question. Les présidents, sénateurs, députés et gouverneurs, cabinets présidentiels et chefs militaires, qui vont et qui viennent si l'on peut dire, ont leur influence pour quelques années, puis ils sont mis de côté et d'autres prennent leur place. Leurs agendas reflètent une puissance à court-terme pour édicter de nouvelles dispositions, nommer de nouveaux juges ou modifier les lois. Ils sont tellement centrés sur cette politique "à vue" qu'ils perdent la vision du long terme. Alors que les planificateurs incunables ont la sécurité de la permanence et mettent toute leur attention sur les objectifs à long terme de l'humanité. C'est la nature même des incunables. Ils apportent ainsi la continuité des grandes questions de notre temps et des temps à venir pour les trois prochaines générations. Ils opèrent dans cet environnement pour être sûrs de ne pas être influencés par les objectifs immédiats trop particuliers. Quant à votre question de savoir qui leur permet d'exercer cette fonction, je dois dire que personne n'a de contrôle ni d'autorité sur les planificateurs, Tout comme personne n'a le contrôle ou l'autorité sur Fifteen ou sur le Labyrinthe.

Sarah : Qu'en est-il alors de la Race Centrale ? Ne peut-elle pas faire leur savoir ce qu'elle veut et en surveiller l'évolution ? Je pensais que cette force d'unification, un peu comme Dieu, les conseillait, qu'en dites-vous ?

Neruda : Ce que je voulais dire, c'est que les planificateurs incunables croient en cette force qui unifie toute la vie sensible dans le temps et l'espace. Ils croient fermement en leurs destins personnels car sinon ils n'auraient jamais été placés en position de planificateur qui est une position très estimée malgré son anonymat. Je n'ai aucun doute que la Race Centrale soit consciente des planificateurs et peut-être qu'il y a une réelle influence ou même des échanges, mais ma connaissance est fondée uniquement sur les rapports des Quinze.

Sarah : Il est donc possible que Fifteen ait créé tout ça en fait ?

Neruda : Vous voulez dire sur les planificateurs ?

Sarah : N'est-ce pas possible ?

Neruda : Non, mais il est possible que sa perception ne soit pas tout à fait exacte, bien que j'en doute car la capacité de Fifteen à saisir le caractère de quelqu'un est étrange. Il comprend la psychologie humaine mieux que ceux qui écrivent les manuels scolaires, je pense que ce serait impossible pour les planificateurs d'imaginer agir en sous-main sans qu'il en ait immédiatement conscience.

Sarah : Mais vous dites que vous n'avez jamais rencontré ces planificateurs et que seul Fifteen est en contact !

Neruda : Je comprends votre préoccupation quant à la validité de cette histoire. Si je pouvais vous donner des noms à vérifier, ou une autre forme de preuve, je le ferais. Toutes ces organisations existent bel et bien et jusqu'au niveau des incunables, et ils peuvent être repérés et recherchés. Certes de nombreux journalistes et les chercheurs l'ont fait en ce qui concerne la franc-maçonnerie ou les Skull&Bones, et certains avec succès. Mais ils n'ont jamais atteint les niveaux supérieurs de l'ordre et quelle l'organisation qui gère ces forces plus importantes, plus abstraites qui ont élaboré la triade de pouvoir.

Sarah : Mais pourquoi ?

Neruda : Parce qu'il n'y a rien à percevoir, pas d'accroche, l'organisation est abstraite, amorphe, imperceptible...

Sarah : Mais des dirigeants comme Clinton et Blair, ne sont-ils pas ceux qui tirent les ficelles ? Comment les planificateurs au sein des incunables peuvent-ils avoir plus de pouvoir que ces dirigeants qui signent les nouvelles législations ou de décident de la guerre ou de la paix? Ça n'a fait pas de sens.

Neruda : Tout dans une démocratie est un jeu de consensus, conçu pour faire évoluer l'opinion consensuelle et la fixer sur une cible spécifique de galvanisation. S'il y a suffisamment de résonance avec les gens, le changement peut être manipulé. S'il n'y en a pas, la volonté politique est alors contrecarrée. Partout dans le monde, sauf peut-être en Corée du Nord, le leadership est lié à cette certitude, et les dirigeants sont généralement bien conditionnés pour se plier à cette réalité. Oui, les dirigeants du monde semblent exercer un grand pouvoir, mais c'est en réalité une illusion, pas le vrai pouvoir qui se trouve dans la mise en œuvre d'un plan conçu pour améliorer ou optimiser la situation de l'humanité par rapport à son environnement et la protéger contre de redoutables menaces. La clé c'est l'Humanité en tant qu'Âme collective, par analogie à celle des individus sur la planète. Elle n'est pas définie par l'appartenance ethnique ou les limites géographiques. Les dirigeants mondiaux eux, utilisent le mode agressif pour réaliser leurs programmes, avec toujours une bonne dose de cupidité d'autoglorification. Le terme "humain" n'est pas un ingrédient essentiel pour eux. Leur pouvoir, ce dont vous voulez parler, est la volonté collective d'un petit cercle de fanatiques politiques qui veulent obtenir tous les avantages pour eux-mêmes d'abord, leur Etat en second, et les citoyens en troisième lieu.

Sarah : C'est une sacrée ferme condamnation de notre système politique, si je vous comprends bien.

Neruda : Alors je dirais que vous me comprenez très bien.

Sarah : Donc nos dirigeants politiques n'ont pas de pouvoir réel, parce qu'ils sont absorbés à suivre les agendas et les programmes étatiques qui excluent l'humanité entière.

Neruda : S'il vous plaît, il faut comprendre que je ne condamne pas tant les dirigeants individuels que les systèmes de "type provincial", conçus pour exciter les nationalismes. Les dirigeants individuels assument ces systèmes d'Etat, qui tournent en grande partie autour du seul concept artificiel du patriotisme.

Sarah : Alors maintenant vous dites que le patriotisme est le problème, j'ai plutôt du mal à suivre !

Neruda : Le patriotisme est le catalyseur de l'Etat. C'est le moyen par lequel les citoyens s'agitent pour trouver des réponses. C'est aussi la direction dans laquelle les dirigeants s'orientent pour répondre aux questions ou aux menaces. Sous cette bannière unique, les guerres ont été inlassablement poursuivies... tout en voilant l'agressivité inhérente. C'est la méthode idéale que l'État utilise pour interdire à ses citoyens de soutenir son propre leadership. Je dis que l'identification des citoyens avec l'État ou le patriotisme, est la véritable pierre d'achoppement pour traiter efficacement les problèmes de l'Humanité. Les dirigeants individuels sont de simples pions dans cette structure qui a été conçue comme moyen pour coloniser les Etats les plus faibles.

Sarah : Je pense qu'à ce point, mon cerveau ne va plus être capable de traiter d'autre question et je préfère arrêter pour ce soir avec votre accord.

Neruda : Oui, tout ce que vous voulez.

Sarah : Dans toute cette discussion dont la plupart a été centrée sur les incunables ou plus précisément la structure du pouvoir dans le monde, je n'entends pas beaucoup parler des implications spirituelles. Ça sonne bizarrement impersonnel et bien peu spirituel. Pouvez-vous nuancer cette impression ?

Neruda : Ce qui se passe est la manifestation de la façon dont une espèce migre de son statut d'Etat à celui d'espèces. C'est une étape du plan, pour passer du stade patriotique du style "croyez-tout-ce-qu'on-vous-dit" à une mentalité plus élevée et à une pensée qui englobe et embrasse la communauté globale de l'Humanité. Cela nécessitera d'immenses capacités de leadership afin d'accomplir cette migration, car pour les habitants de la planète il faudra un événement décisif afin d'effacer une partie de sa mémoire.

Sarah : Attendez un instant ! Qu'entendez-vous par effacer sa mémoire ?

Neruda : Il existe une mémoire persistante dans la psyché de l'homme, en particulier pour les cultures les plus faibles qui ont été foulées aux pieds par les nations vouées à la colonisation. Ces graves préjudices faits aux nations les plus faibles du monde ont laissé une marque profonde sur leur mémoire collective. Il est essentiel que cette mémoire soit effacée ou purgée afin que l'humanité puisse s'unifier dans sa gouvernance et ses systèmes fondamentaux. Cet événement peut être orchestré ou il peut se produire par des moyens naturels, mais il est généralement convenu qu'un événement doit survenir pour galvaniser les peuples du monde à s'unir, et dans ce processus, purger la mémoire de tous les peuples, mais surtout ceux qui ont été traités en victimes de la colonisation.

Sarah : Je sais que je viens de dire que je voulais m'en tenir là, mais en tant que journaliste je ne résiste pas au fil de cette discussion. Donnez-moi des exemples du genre d'événement dont vous parlez !

Neruda : L'événement le plus probable avec des implications mondiales est une pénurie d'énergie.

Sarah : C'est ce que vous avez dit plus tôt, mais ne serait une pénurie d'énergie qui créerait plus de friction entre les nantis et les démunis ?

Neruda : Pas si cela était géré correctement. Le genre de pénurie d'énergie dont je parle aurait des effets dévastateurs sur tous les aspects de notre monde. Toutes les infrastructures seraient touchées et l'impact serait sévère et persistant. Un organisme mondial pour réglementer la production et la distribution des ressources existantes, couplé à une recherche bien orientée des sources alternatives renouvelables, deviendrait alors une nécessité inconditionnelle. Toujours dans les coulisses, les incunables aideraient à gérer cet événement de manière à rétablir l'égalité pour tous dans le monde. Ce serait fait au-dessus des intérêts particuliers et des pouvoirs dominants, pour assurer l'équité. Cette équité établirait son instrument de leadership mondial comme la force par excellence de la mondialisation, et la mémoire de tous serait, métaphoriquement parlant, effacée.

Sarah : Est-ce ma réponse pour la question de la place du spirituel dans tout cela?"

Neruda : Non Certes, je me suis un peu dérouté. Aussi, je tiens à faire la mise en garde que ce que je divulgue n'est que le concept général, et j'espère que tous ceux qui liront ces informations à l'avenir garderont cela à l'esprit. Je ne suis pas en mesure, en raison des circonstances contraintes, de fournir un compte-rendu détaillé. Cependant, ces détails existent et quand on a le luxe de les étudier, tout ce que j'ai transmis apparaît plus plausible. Maintenant concernant votre question. L'élément spirituel est très fortement intégré à l'ensemble du thème de la discussion de ce soir. Si je devais résumer, je dirais que c'est le plan de migration humaine. L'humanité évolue sur un niveau, et la migration sur un autre. Dans leur propre évolution, les humains sont de plus en plus avancés technologiquement, avec des processus toujours plus sophistiqués sur le plan visuel, auditif, et intellectuel. En d'autres termes, le système du cerveau est en train de changer pour devenir plus global dans la façon dont il traite l'information. Les ordinateurs sont en grande partie responsables de cette orientation. Dans le même temps, les humains migrent en mode séparatif, de la phase étatique à la phase d'unification mondialisée. C'est une piste complètement différente mais connexe. L'Humanité est en cours d'unification, même l'impression est à contrario. Certes nous continuons à avoir des guerres et des conflits dans le monde entier, mais ça se passe à un ordre de micro-mesures.

Sarah : Et le spirituel alors?

Neruda : Oui, je vous remercie. Le spirituel est que ces deux pistes mènent l'Humanité à quelque chose que les WingMakers appellent le Grand Portail. C'est la connexion à notre âme humaine, qui a été brisée en centaines de morceaux et éparpillée sur ce monde sous la forme de couleurs différentes, de cultures, de langues et de zones géographiques, et qui est maintenant dans un processus inaltérable de réunion. C'est l'aspect spirituel qui touche à tous les aspects de nos vies et qui pénètre chaque atome de notre existence collective, l'imprégnant d'un destin qui est encore invisible.

Sarah : Vous venez de mentionner le Grand Portail, mais de quoi s'agit-il au juste ?

Neruda : On le trouve dans le glossaire du disque optique qui en parle.

Sarah : Oui vous savez que j'ai lu une fois l'article du glossaire que vous m'avez donné, mais je n'ai pas tellement accroché. Pouvez-vous m'expliquer à nouveau de quoi il s'agit, s'il vous plaît.

Neruda : Le Grand Portail, selon les WingMakers, est l'incontestable découverte scientifique de l'âme humaine.

Sarah : Un peu comme le LERM alors ?

Neruda : C'est similaire, mais le LERM est plus la démonstration que la force d'unification existe et interpénètre toutes les dimensions de l'existence. Ça fait la preuve de l'esprit, mais l'âme humaine reste insaisissable à notre technologie...

Sarah : Mais vous ne dites-vous pas que l'âme et l'esprit sont différents, si ? Parce qu'on m'a toujours enseigné que l'âme et l'esprit sont essentiellement une seule et même chose.

Neruda : l'Âme, ou ce que les WingMakers appellent le "Navigateur d'Intégration", est la réplique de la Source (Dieu), compartimentée en une personnalité singulière, immortelle, et tout à fait individualisée. L'Esprit est plus la force de connexion qui unifie l'âme individuelle avec cette Source première et avec toutes les autres âmes.

Sarah : Je ne suis pas sûr d'avoir bien compris cette description, mais c'est peut-être que mon esprit est saturé et plus rien n'arrive plus à passer à travers mon crâne. Quoi qu'il en soit, qu'y a-t-il à gagner avec la découverte de ce Grand Portail ?

Neruda : Tout ce qui nous maintient séparés, enfermés dans une structure d'Etat et des préoccupations de type ethnique, sera effacé au moment où cette preuve indéniable est révélée.

Sarah : Pourquoi la nature fondamentale de l'homme, qui a pris des centaines de milliers d'années à se former, doit-elle changer brusquement au moment où la science s'avance et annonce qu'elle va prouver l'existence de l'âme. Tout ça ne semble pas très plausible pour moi.

Neruda : Selon les WingMakers c'est le chemin de l'évolution de l'espèce humaine, et la découverte du Grand Portail est l'aboutissement d'une espèce mondialisée. Cela crée les conditions dans lesquelles on peut se débarrasser des choses qui nous séparent, que ce soit la couleur, la race, la forme, la géographie, la religion, ou toute autre chose, nous nous retrouvons ensemble à regarder dans l'objectif de la science et nous nous rendons compte que tous les humains sont composés de la même substance intérieure. Peu importe le nom qu'on lui donne, c'est cela qui nous définit vraiment, nous et nos capacités réelles.

Sarah : Donc, selon tout ce dont nous avons parlé ce soir, la mondialisation de l'Humanité culminerait dans cette découverte d'après ce que vous dites ?

Neruda : Oui.

Sarah : Et les planificateurs seront là pour nous guider. Est-ce que cela fait également partie du plan ?

Neruda : Je ne sais pas s'il y a un rôle pour les incunables dans ce nouveau monde. Peut-être, peut-être pas !

Sarah : Si un individu expérimentait ce Grand Portail et percevait la vraie nature de son âme, immortelle, changerait-il profondément sa manière de vivre ? Je commence à penser aux ramifications qui sont un peu effrayantes. Par exemple, si quelqu'un réalise ne meurt pas vraiment. Ne changerait-il pas d'attitude envers la mort de telle sorte qu'il ne la craindrait plus ? Les gens seraient plus téméraire, audacieux et plus dangereux ?

Neruda : Certains peut-être. Il y aurait sans aucun doute des réactions très différentes, et je ne prétends pas savoir comment tout cela va être géré.

Sarah : Une autre chose que je trouve intéressante dans toute cette affaire est le rôle de la science vis-à-vis de la religion. Il semble que la religion ait fait de son mieux pour définir l'âme et a échoué. Quelles que soient ses définitions, ça semble toujours être entièrement basé sur la foi, et il n'y a pas de réelle cohérence dans le modèle. Ce Grand Portail serait par contre une découverte scientifique et non pas religieux, n'est-ce pas ?

Neruda : Oui.

Sarah : La science va donc avoir sa chance ! Mais que se passera-t-il si elle échoue aussi ? Peut-être y a-t-il quelque chose de si insaisissable, si caché que toute la science du monde n'y fera rien ! En plus, on peut prouver les choses à certaines personnes qui nieront encore de toutes leurs forces. Comment convaincre quelqu'un qui ne veut pas reconnaître l'évidence ?

Neruda : Le Grand Portail est une sorte d'interface pour la conscience du temps vertical, et sera découvert au cours du 21^e siècle, mais je ne sais pas comment se fera son impact sur l'individu. Oui, certains vont l'accepter et d'autres pas, je sais seulement que cela fait partie de la destinée que l'Humanité est amené à réaliser.

Sarah : Selon les WingMakers ?

Neruda : Oui.

Sarah : Connaissez-vous ce sujet avant de lire le glossaire ?

Neruda : A propos de l'existence du Grand Portail ?

Sarah : Oui, ou simplement la technologie pour prouver l'existence de l'âme humaine. Était-ce planifié ou travaillé par l'ACIO ?

Neruda : Non

Sarah : Y a-t-il d'autres organisations qui travaillent sur cette preuve à l'heure actuelle ?

Neruda : Pas que je sache, non.

Sarah : Si personne n'essaie de découvrir ce Grand Portail, qui le fera ?

Neruda : C'est pourquoi je veux publier ces matériaux des WingMakers qui sont conçus pour activer les âmes qui s'incarnent dorénavant et qui joueront un rôle actif décisif dans la découverte et la création du Grand Portail.

Sarah : Voulez-vous dire que les âmes vont s'incarner spécifiquement à cet effet ?

Neruda : Oui, il y a des âmes très avancées qui s'incarneront dans les trois prochaines générations et qui vont concevoir, développer et employer le Grand Portail. Tel est l'objectif central des matériaux des WingMakers stockés dans ces sept sites.

Sarah : Vous avez dit qu'il s'agissait d'une arme défensive ?

Neruda : C'est une des fonctions, mais il y en a une autre. Cela a à voir avec les éléments artistiques qui sont codés. Ce sont des catalyseurs de conscience, j'en suis convaincu, sur la base de ma propre expérience.

Sarah : J'ai lu beaucoup de ces écrits, et écouté la musique que j'aime bien, mais cela n'a pas catalysé en moi quelque chose me motive à contribuer à la conception ou à la construction du Grand Portail. Non pas que je manque de la capacité mentale à contribuer à quelque chose de valeur...

Neruda : Peut-être que votre rôle est tout simplement différent !

Sarah : Ou je n'ai pas de rôle du tout ! Peut-être qu'il faut avoir des qualités intérieures pour que les matériaux soient activés et que ce n'est pas mon cas ? J'ai le sentiment qu'il n'y a rien à réveiller... Eh bien, malgré l'envie de plonger dans plus d'informations sur ce Grand Portail, je pense que mon esprit a atteint la saturation pour cette nuit. Projetons d'en parler un peu plus dans notre prochaine entrevue, Ok?

Neruda : C'est très bien avec moi.

Sarah : Y a-t-il quelque chose que vous voulez dire encore avant de nous séparer ?

Neruda : Oui. Si vous, lecteur, êtes surpris de voir que l'information présentée ici sur les incunables est en relations avec toutes ces différentes théories du complot sur le Nouvel Ordre Mondial, la communauté du renseignement, les illuminati, la Franc-maçonnerie, et toutes les autres organisations clandestines supposées du monde, je voudrais vous demander respectueusement de suspendre vos idées préconçues sur les motivations de ces différents groupes.

Ce ne sont pas des organisations si mal intentionnées malgré la façon dont certains les dépeignent. Ils ont tous des enfants et des familles, comme vous, et ils ressentent le plaisir et le dégoût de la même façon que vous. Ce sont des êtres humains avec leurs faiblesses pour le vice et la cupidité, mais ils ont aussi leurs énergies pour améliorer le monde, même si tout simplement leur définition de ce qu'est un monde meilleur peut être différente de la vôtre. Si votre intérêt est d'entretenir un antagoniste pour votre amusement, c'est votre prérogative. Mais les questions que j'ai liées soir sont trop sérieuses pour être amusantes.

Elles méritent votre attention et votre discernement. Faites votre propre enquête sur l'approvisionnement énergétique de notre monde. Vous pouvez trouver des chiffres différents des miens mais cela est dû au fait que la technologie de l'ACIO est bien plus avancée que l'industrie pétrolière. Néanmoins, vous verrez le moment venu la confirmation de cette assertion et suivez l'actualité pour l'analyser à la lumière de cette interview.

Vous verrez alors comment ce plan est en cours. Cela peut sembler fluctuant mais le cours général correspond à ce que je décris. On avance dans cette direction, pas par accident ou à cause des caprices des dirigeants, vous pouvez en être sûr. Tout cela fait partie de l'orchestration des événements qui se jouent selon les plans bien conçus des planificateurs incunables.

Vous pouvez vous ressentir une certaine angoisse à être dirigés vers un avenir que vous n'avez pas choisi, mais si vous voulez avoir un peu d'influence, alors vous avez besoin d'être informés et conscients des forces réelles qui définissent votre avenir. C'est un Univers de libre-arbitre en réalité. Il n'existe aucune hiérarchie d'êtres angéliques pour guider le destin de la terre, ni aucun maître ascensionné pour dicter la voie de l'illumination de l'humanité ou de l'individu.

Si vous voulez vraiment exprimer et appliquer votre libre-arbitre, faites de la connaissance des faits votre religion personnelle. Apprenez à regarder au-delà des histoires vendues par les médias et les politiciens, et élaborer vos propres conclusions. Gardez un doute constant de tout ce qui se dit sur la scène politique, surtout lorsque qu'il est question de patriotisme. C'est l'un des signaux les plus clairs, en particulier il faut se méfier des motivations de ceux qui créent de nouveaux ennemis et bien enquêter sur les faits réels.

Regardez sous les apparences et vérifiez les témoignages. Chacun de vous doit devenir enquêteur et apprendre l'art de la recherche et de l'étude analytique, si vous voulez participer au mouvement de la mondialisation. Il se peut que vos idées et conceptions ne changent pas le cap de l'Humanité d'un seul millimètre, mais cela va changer votre capacité à comprendre le sens de cette "migration" de l'Espèce... où, comment et pourquoi elle advient !

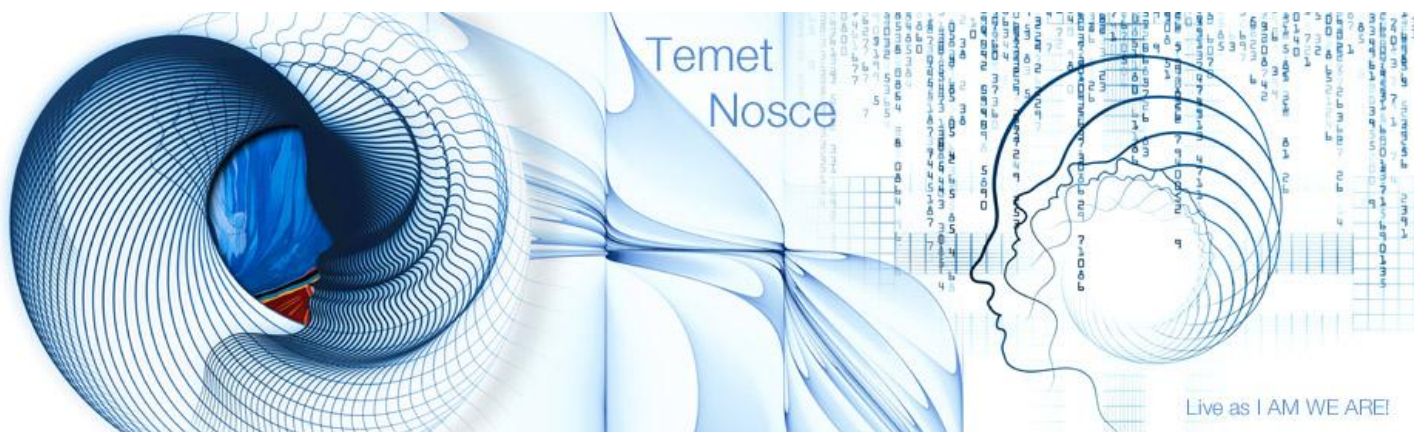
Et pour ceux qui préfèrent s'en tenir à leur chemin personnel et penser que la mondialisation est une pure folie, je peux seulement expliquer que cela doit se produire. C'est l'expression manifestée de qui nous sommes vraiment et c'est aussi l'évolution naturelle de notre espèce de s'unifier autour de l'essence intérieure de notre identité. Et non pas autour de l'artifice des façades nationale et religieuse.

Je crois que tout le monde comprend cela à des degrés divers, mais ce sont les méthodes de cette unification que les gens redoutent, et je partage cette préoccupation. Si nous sommes collectivement informés du plan et comprenons que l'objectif final relève d'une grande promesse pour l'Humanité, nous pouvons alors l'atteindre plus rapidement en faisant suffisamment confiance à des méthodes favorables au meilleur intérêt de tous. Cela doit être notre objectif.

Et enfin, beaucoup d'entre vous pensent que la mondialisation est un concept type "Nouvel Ordre Mondial" et donc qu'il faut le rejeter comme un mouvement porté par l'appât du gain et la soif du pouvoir. Oui, il y a toujours ceux qui profiteront de ce mouvement pour obtenir un avantage personnel, mais la vraie raison de devenir un peuple unifié sur cette terre est beaucoup plus profonde que les gains personnels de quelques-uns. Rappelez-vous-en lorsque vous lisez les histoires de complot. J'ai fini, Sarah. Nous vous remercions de votre indulgence.

Sarah : Merci pour vos commentaires.

Fin de session



WINGMAKERS' MYTHOLOGY

The Story of the Central Race



Origins, relationships, metaphysics & explorations

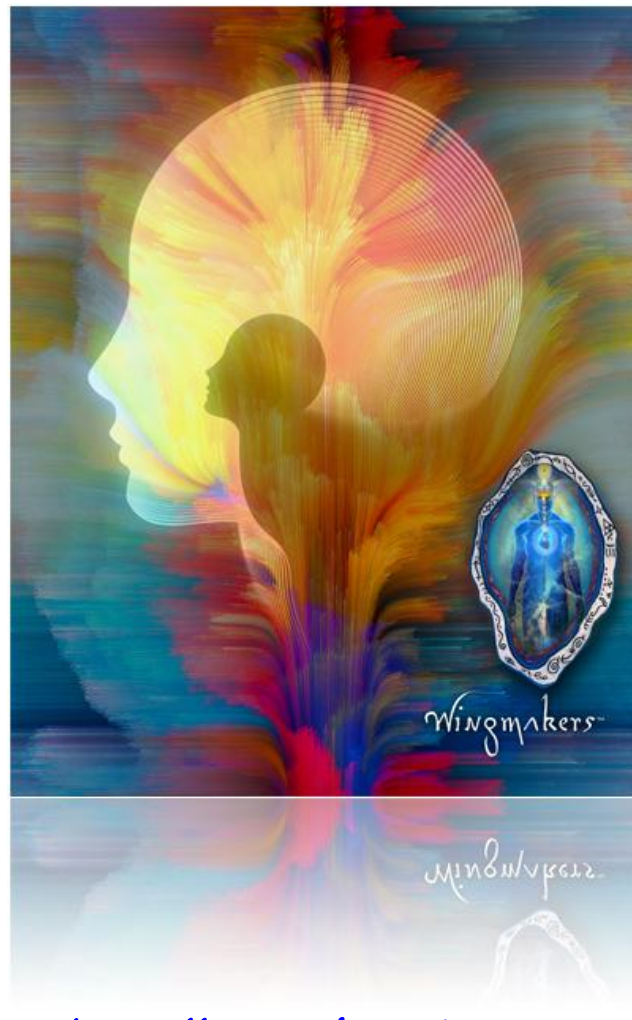
Wings n°1: les 3 premiers interviews de Neruda & Sarah...
<http://ed-kuruchetra.over-blog.com/2014/08/n-55-wingmakers-1.html>

Wings n°2 : Flèche antique, Art de l'Authentique et Cosmogonie de Lyricus...
<http://ed-kuruchetra.over-blog.com/2014/08/n-56-wingmakers-2.html>

Wings n°3 : Philosophie, Glossaire et vertus du Coeur...
<http://ed-kuruchetra.over-blog.com/2014/08/n-57-wingmakers-3.html>

Wings n°4 : James Mahu, l'interprète de Lyricus réponds...
<http://ed-kuruchetra.over-blog.com/2014/08/n-58-wingmakers-4.html>

Wings n°5 : Six Discours de Lyricus entre Etudiant et Enseignant
<http://ed-kuruchetra.over-blog.com/2014/08/n-59-wingmakers-5.html>



<https://www.wingmakers.com>

<http://www.pinterest.com/jamesmahu/e-papers-of-wingmakers/>
<http://www.pinterest.com/jamesmahu/>



<http://ed-kuruchetra.over-blog.com/>

« Unis par Équité... A la Source ! »

ed.kuruchetra@yahoo.fr

